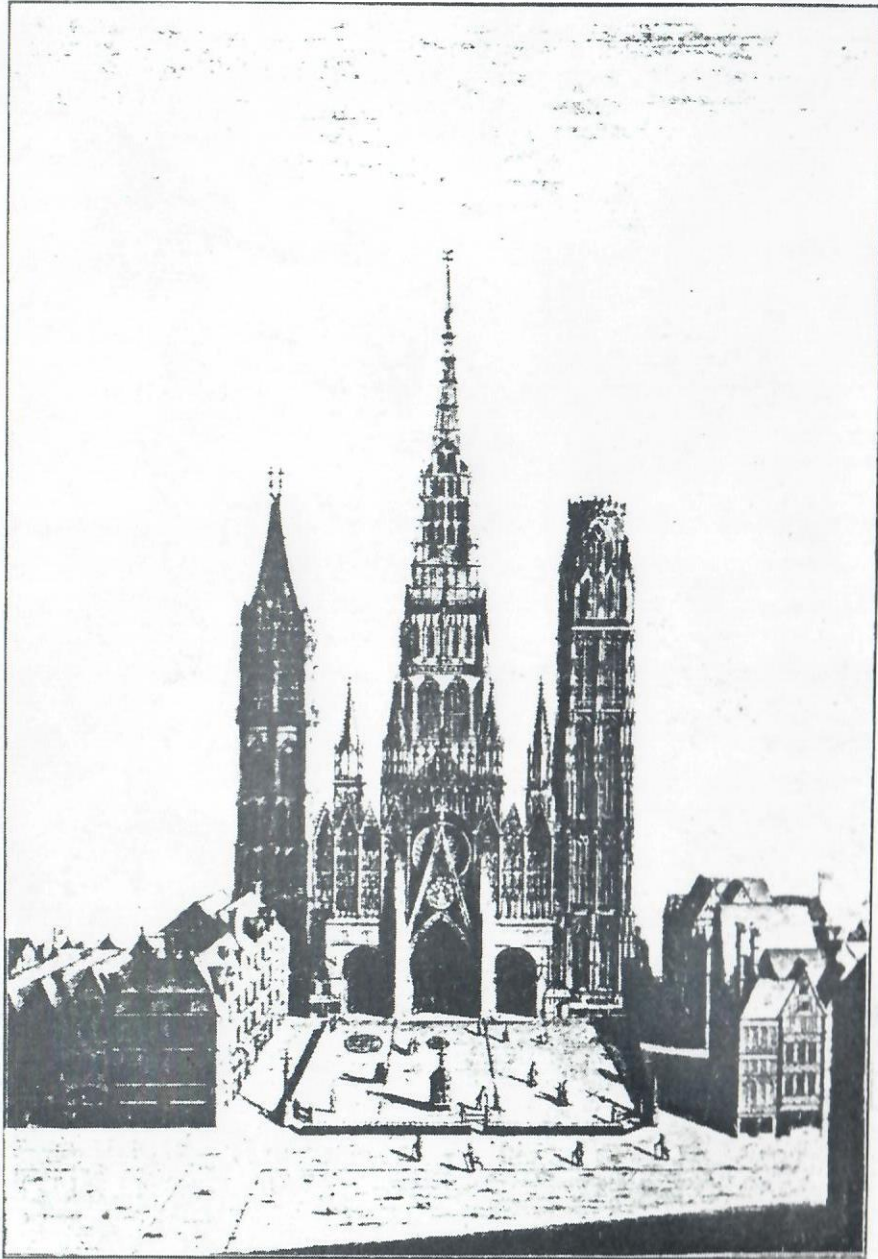


Pierre VALLOTTON



Rouen, la Cathédrale au XVIIème siècle (d'après une estampe)

orgues en normandie

F.F.A.O.

TABLE DES MATIÈRES

orgues en normandie

Avant-Propos	4
Introduction par l'Union Française des Amis de l'Orgue de Crazeat	6
Le Carillon de la cathédrale de Caen	11
Le Grand-Orgue de St-Etienne de Caen	13
Le Grand-Orgue de St-Gilles de Caen	17
Le Grand-Orgue de St-Martin de Caen	19
Le Grand-Orgue de St-Omer de Caen	21
L'Orgue de St-Omer de Caen	23
Le Grand-Orgue de St-Omer de Caen	27
L'Orgue de St-Omer de Caen	29
Le Grand-Orgue de St-Omer de Caen	32
Les Orgues de St-Omer de Caen	35
Les Orgues de Saint-Sauveur au Petit Andely	37
Orgue Pascal de Christian Cassin	38
Le Grand-Orgue de St-Etienne de Caen (Calvados)	39
L'Orgue de St-Etienne de Caen (Calvados)	44
Le Grand-Orgue de St-Etienne de Caen (Calvados)	46
Le Grand-Orgue de St-Jean l'Evangéliste (Seine Maritime)	48
Le Grand-Orgue de la Cathédrale de Rouen	51
Le Grand-Orgue de St-Jean l'Evangéliste de Caen	54
De la Normandie	57
"Du retour des Amis de l'Orgue de Caen à l'Union Française des Amis de l'Orgue"	59
Pour préparer l'Annuaire	62
Table des Illustrations	63
Congrès "Orgues en Franche-Comté" 1985	64

F.F.A.O.
1985

TABLE DES MATIÈRES

Avant-Propos	4
Introduction sur l'Orgue Normand par Claude Noisette de Crauzat	8
Le Carillon de la cathédrale de Rouen	11
Le Grand-Orgue de St-Eloi de Rouen	13
Le Grand-Orgue de St-Godard de Rouen	17
Le Grand-Orgue de St-Maclou de Rouen	19
Le Grand-Orgue de St-Ouen de Rouen	21
L'Orgue de N-D. de la Miséricorde à Mont-St-Aignant (sur Rouen)	25
Le Grand-Orgue de N-D. de Bonsecours près Rouen	27
L'Orgue de St-Gervais et St-Protais de Gisors (Eure)	29
Le Grand-Orgue de la Collégiale N-D. de Vernon (Eure)	32
Les Orgues de N-D. du Grand Andely (Eure)	35
Les Orgues de Saint-Sauveur au Petit Andely	37
Orgue Positif de Christian Casse	28
Le Grand-Orgue de St-Etienne de Caen (Calvados)	41
L'Orgue de N-D. de Guibray (Calvados)	44
Le Grand-Orgue de N-D. de Louviers (Eure)	46
Le Grand-Orgue de St-Jean d'Elbeuf (Seine Maritime)	48
Le Grand-Orgue de la Cathédrale du Havre	51
Le Grand-Orgue de N-D. de Caudebec-en-Caux	54
De la Tiercelette	57
"Où retrouver Aristide Cavaillé-Coll ?" par Ph. Hartmann	59
Pour préparer l'Assemblée Générale de la F.F.A.O.	62
Table des Illustrations	63
Congrès "Orgues en Franche-Comté" 1986	64

AVANT-PROPOS

La F.F.A.O. en NORMANDIE pour son DEUXIÈME CONGRÈS ANNUEL

Rouen, du 2 au 5 juillet 1985

En Août 1984, notre premier congrès "**Orgues en Champagne**" fut un franc succès, et plein de promesses. Près d'une centaine de congressistes découvrirent ou retrouvèrent les richesses organologiques champenoises : quatre instruments classiques restaurés avec science et respect, trois instruments du XIXème siècle dont un superbe CAVAILLÉ-COLL, trois beaux représentants de l'école néo-classique, quatre orgues contemporains originaux dont une reconstitution historique du XVIIème dans un buffet Renaissance, une recherche de synthèse, et deux créations originales s'appuyant sur l'apport d'un clavier de résonance proprement dit. Les prestations des solistes furent toutes du plus haut niveau, sans oublier le récital inaugural pour flûte seule, et le concert émerveillant sur le carillon de Notre-Dame-en-Vaux à Châlons-sur-Marne. Tous les échos furent enthousiastes; et s'il y eut quelques critiques fort judicieuses, elles furent formulées avec un esprit si fraternel, que nous ne pourrions qu'en profiter pour nos prochains congrès, à Rouen pour commencer.

Notre ami Claude NOISSETTE de CRAUZAT va nous introduire dans sa Normandie, province accueillante et très riche en instruments variés. Parmi les nombreux instruments construits par Aristide CAVAILLÉ-COLL en Normandie, nous aurons l'occasion d'entendre cinq des plus beaux, que je cite dans leur ordre chronologique : Notre-Dame de Bonsecours, Saint-Jean d'Elbeuf, Saint-Godard de Rouen, Saint-Etienne de Caen dont on fête cette année le centenaire, et Saint-Ouen de Rouen - "**un orgue à la Michel-Ange**", disait WIDOR. Et dans la foulée, Notre-Dame de Louviers nous livrera son trésor du XIXème finissant avec son orgue ABBEY. Cette abondance ne doit pas nous faire oublier les richesses anciennes si bien conservées du PARISOT de Guibray, ou si bien restaurées des LEFEBVRE à Saint-Eloi et à Caudebec-en-Caux, de Robert INGOUT à Saint-Sauveur du Petit-Andely, de l'orgue de la Collégiale de Vernon, et les créations ou reconstitutions récentes de Saint-Maclou de Rouen, à Mont-Saint-Aignan, à Gisors, à Notre-Dame de l'Isle et à la cathédrale du Havre.

La F.F.A.O. est, ne l'oublions pas, une fédération francophone de l'orgue. Aussi nous tenons, en décentralisant nos congrès, non seulement à entendre et faire jouer ce que les pays visités peuvent nous offrir de meilleur, les organistes du cru sans oublier, si cela se trouve, des jeunes virtuoses, mais encore ceux des maîtres de l'orgue universellement reconnus et qui, invités par les organisateurs locaux du congrès, acceptent dans la mesure de leur temps disponible, de partager quelques moments de notre congrès et de créer des contacts personnels avec ceux qui voudront les approcher; qu'ils soient tous profondément remerciés d'où qu'ils viennent : ce seront cette année, dans l'ordre de leur contribution, Nicolas PIEN, Rouen, Gaston LITAIZE, Paris, Jean-Louis DURAND, Rouen, Jean GUILLOU, Paris, Yvette MARTIN, Rouen, Maurice CLERC, Dijon, Sarah SOULARUE, Gisors, Odile BAILLEUX, Paris, Louis THIRY, Rouen, Daniel ROTH, Strasbourg-Paris, Jean BOYER, Paris, François DELOR, Genève, Marie-Andrée MORISSET-BALIER, Rouen, Jean LEGOUPIL, Le Havre, Hubert SCHOONBROODT, Bruxelles. N'oublions pas les conférenciers Claude NOISSETTE DE CRAUZAT, Michelle CASTELLENGO, et les carillonneurs Jean-François CLAIRE, Rouen, Eric BROTTIER, Châlons-sur-Marne, et Edmond de VOS (Belgique).

Certains ont pensé qu'en cette année jubilaire de J.S.BACH et de G.F. HAENDEL, on aurait pu opter pour quelque récapitulation de tout ou de parties des œuvres de ces maîtres pour l'orgue. Nous avons voulu laisser toute liberté à nos solistes d'en tenir compte ou non. Il faut bien reconnaître que, quoiqu'ait pu penser SCHWEITZER ou WIDOR, les instruments de CAVAILLÉ-COLL n'étaient pas les plus propices à une telle entreprise, encore moins les instruments classiques français. Il en aurait été différemment en d'autres lieux.

Nous ne pouvions pas prétendre faire le tour exhaustif de tous les orgues normands dignes d'intérêt : ils sont bien trop nombreux. Au moins nous espérons avoir donné au plus grand nombre une idée de la saveur organistique de cette très attachante province française, et l'idée d'y revenir pour prolonger une enquête dont ils auront pu juger qu'elle sera pleine de délices.

La Fédération Francophone des Amis de l'Orgue demande très instamment à tous les amis de l'orgue, fédérés ou non, de bien comprendre nos intentions. Nous ne cherchons pas à exercer un pouvoir quelconque, culturel, politique, idéologique, économique. On nous a soupçonné de chercher à imposer une philosophie, une esthétique, une direction ou une inspiration d'école. Loin de là ! Cela ne veut pas dire que nous soyons dépourvus d'ambition, que nous ne visions pas à une éthique supérieure dans les milieux de l'orgue. Nous voulons, selon nos moyens, c'est-à-dire avec la participation de tous ceux qui voudront œuvrer comme nous à la cause de l'orgue au sein de la Francophonie, vivre selon une déontologie propre à tous les organophiles : il semble que l'instrument lui-même que nous

voulons servir, et que nous aimons, devrait nous dicter l'essentiel avec des mots comme harmonie, chant mélodique, accord, soutien rythmique, polyphonie, souffle, plein-jeu, grand-chœur, qualité et beauté des jeux, grandeur, majesté et unité de l'ensemble. Nous aimerions tant qu'au sein de notre Francophonie de l'orgue tout respire la paix, la beauté qui n'est pas l'exclusivité des seuls esthètes, et la fraternité qui découle de notre commune vocation.

En rappelant l'aspect francophone de notre fédération, est-il nécessaire de préciser que le concept de francophonie serait bien démodé à l'aube du troisième millénaire, s'il avait la moindre coloration chauvine, en opposition ou en concurrence avec nos amis anglophones, germanophones, d'Italie, d'Ibérie ou d'ailleurs. Ce doit être au contraire l'occasion de développer les contacts internationaux, non seulement au sein même de la Francophonie entre Belges, Canadiens, Français et Suisses romands, et avec tous ceux qui dans le monde aiment s'exprimer en français et sont attirés par l'accent français de nos orgues francophones, mais encore avec les amis de l'orgue qui ont produit ces instruments qui chantent avec l'accent allemand ou anglais, italien ou hispanique, polonais, nordique ou tchèque, et coëtera, qu'ils soient ou non groupés eux-mêmes en de modestes ou puissantes fédérations.

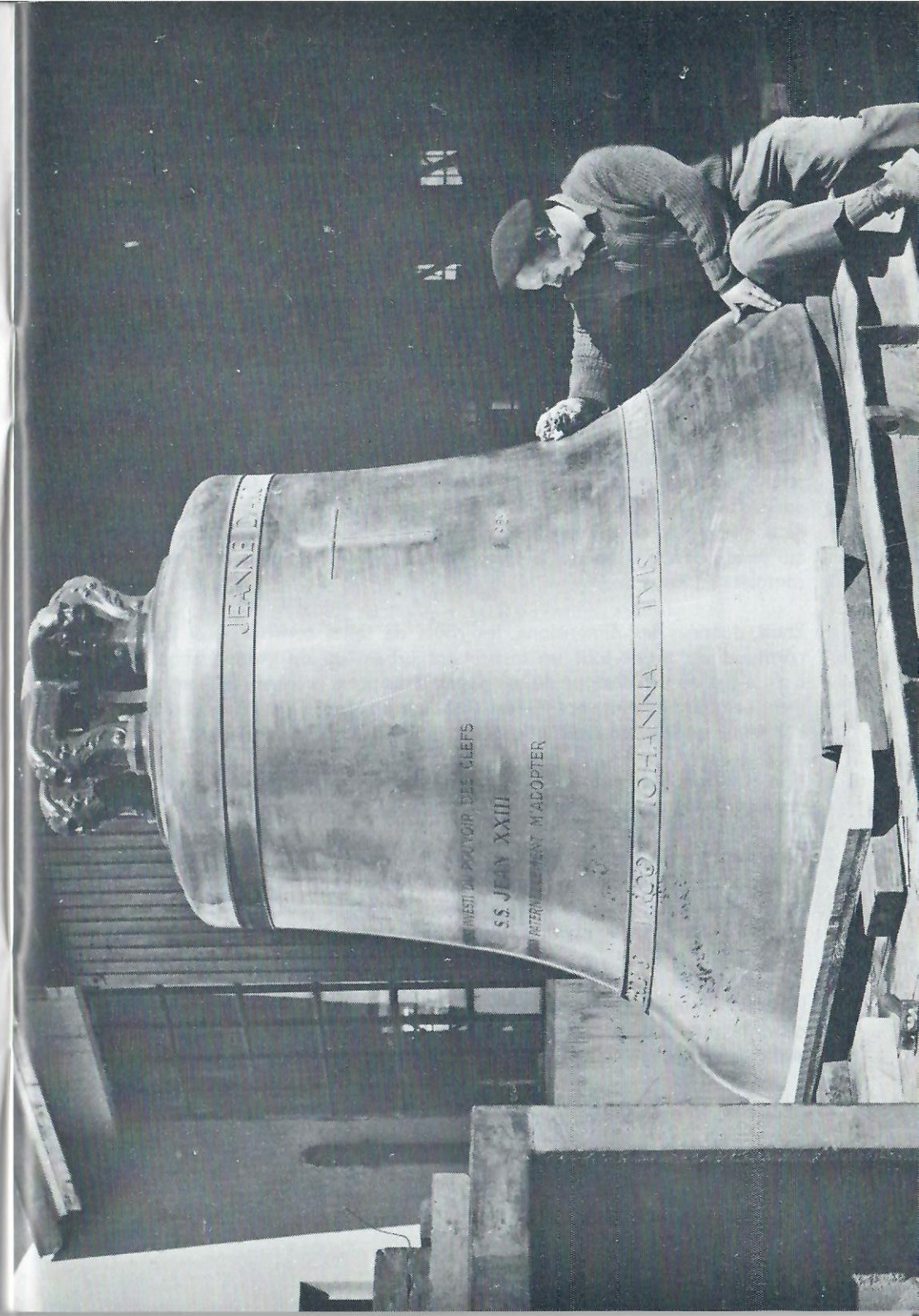
Qu'on me permette de conclure avec ce grand poète de la Renaissance qui osait chanter la gloire du Dieu créateur à travers l'unité et la diversité de sa Création en la comparant à la création artistique du facteur d'orgues et de l'organiste :

**Or, comme un même vent artistement vomi
Par le soufflet Panthois, se pourmeine parmi
L'ingénieux Secret, entre par les soupapes
Qu'en battant le clavier, organiste, tu frappes :
Coule dans la gravure, et monte, divisé,
Par les conduits épars du Sommier pertuisé :
Anime tout d'un coup les aigües Cymbales,
Les flûtes aux doux airs et les aigres régales...**

**La Sepmaine ou Création du monde"
Guillaume Du BARTAS (1578)**

Quelle belle et exacte description ! Quelle utile admonestation ! Et quel salutaire encouragement !

Pierre VALLOTTON
Président de la F.F.A.O.



INTRODUCTION

L'ORGUE NORMAND

Dans notre province la géographie et l'histoire expliquent fort bien l'évolution de l'orgue. Les forêts, les échanges maritimes assurent aux facteurs l'apport des matériaux nécessaires. L'unité très forte voulue dès l'origine par les Ducs est basée sur un réseau de grandes abbayes qui, autant que les villes édifient des orgues. Venus souvent du Nord, les facteurs mettent au point sur cette terre d'équilibre une véritable synthèse d'un instrument qui dès le XVIIème siècle sera à l'origine du Grand-Orgue français. Pendant deux siècles, les dynasties d'hommes de l'art édifient de vastes ensembles qui pour certains (Rouen, Caen), comptent parmi les plus vastes, les plus complets du Royaume.

Etant données les dimensions, les coûts de telles constructions, l'orgue normand est avant tout un instrument urbain ou de grande abbatale. Il n'y a pas ou peu d'orgue de campagne dans notre province et le rayonnement semble diminuer vers l'Ouest : l'abbaye du Mont-Saint-Michel attendra le XXème siècle pour avoir un orgue.

A la Révolution demeurent bien des orgues des grands facteurs, mais les familles s'éteignent comme la plus prestigieuse d'entre elles, les LEFEBVRE.

Dans les grands buffets, Renaissance et baroques, le XIXème siècle va tarder avant d'imposer un nouvel orgue. Finalement les modes des villes donnent le mouvement, et Caen, Rouen, Lisieux, Bayeux, Sées, accueillent avec splendeur les travaux de CAVAILLÉ-COLL.

Il en sera de même sur les côtes où la création de riches stations balnéaires (Etrétat, Trouville, Deauville, Villers) attirent une clientèle parisienne. En outre la présence de facteurs locaux et celle de MUTIN - établi à Caen avant de succéder à CAVAILLÉ-COLL - favorise cette multiplication.

Assurément la dernière guerre, puis la reconstruction entraînent l'orgue en Normandie vers des esthétiques nouvelles. Arrivent pêle-mêle le néo-classicisme, la traction électrique et les buffets "placards". Tout ceci ayant au moins le mérite de faire réentendre l'orgue.

Peu à peu, grâce au disque, au rayonnement de certaines classes de Conservatoire, le goût semble s'affiner. Quelques - trop rares - facteurs s'établissent, mais dans une région gravement touchée par la crise, l'orgue de la fin du siècle semble avoir du mal à s'imposer. Les rares commandes neuves et leur réussite sont là pour nous donner un espoir.

Claude NOISSETTE DE CRAUZAT



Le carillon de 50 cloches de la cathédrale de Rouen, fondu et installé par Paccard en 1954

ROUEN (Seine Maritime), LE CARILLON DE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME

Les deux tours de la façade occidentale abritent des cloches. La tour Saint-Romain, côté Nord contient les six cloches sonnées à la volée. Elles ont été installées en 1954 après avoir été solennellement bénites dans la nef au soir du 23 avril en présence de leurs parrains et marraines. Elles devaient remplacer la sonnerie précédente fondue dans l'incendie de la tour en la journée tragique du 1er juin 1944, dont le fameux bourdon "Jeanne d'Arc" pesait alors, nu, 14.500 kilos. Voici le nom de ces cloches avec leur poids brut et équipées, et les noms de leurs parrains et marraines. Le bourdon JEANNE D'ARC sonne le Fa et pèse respectivement 9.500 kilos et 12 tonnes; parrainée par PIE XII et par JEAN XXIII, elle porte cette inscription : AUX TOUS PREMIERS JOURS DE MA VIE S.S. PIE XII EXHALA SON DERNIER SOUPIR - A PEINE INVESTI DU POUVOIR DES CLÉS S.S. JEAN XXIII DAIGNA PATERNELLEMENT M'ADOPTER! L'ancien Bourdon avait été coulé en 1914 avec PIE X comme parrain, Raymond POINCARÉ étant Président de la République. Elle avait cette inscription supplémentaire : NÉE EN 1914, SILENCIEUSEMENT DURANT LA GUERRE JE DONNE MON PREMIER CHANT A LA VICTOIRE ET A LA PAIX. Le deuxième bourdon s'appelle GERMAINE et sonne le La; il pèse 4.500 kilos et environ 6 tonnes. René COTY, président de la République était son parrain. En troisième vient AGNÈS qui sonne le Do et pèse 2.400 kilos et environ 3 tonnes; son parrain est le maire de Rouen Bernard TISSOT. Vient ensuite MARIE-BLANCHE qui sonne le Ré, qui pèse 1.700 kilos et environ 2 tonnes, parrainée par l'architecte en chef des Monuments Historiques Albert CHAUVEL. Suit BERNADETTE qui sonne le Mi et pèse 1.250 kilos et environ 1,5 tonne et parrainée par Georges LANFRY, Maître d'Œuvre. Enfin, voici ODILE qui sonne le Fa et pèse 1.000 kilos et 1 tonne; son parrain est un ouvrier, Georges NEVEU, tailleur de pierres.

La tour de Beurre, côté sud de la façade, contient les cinquante cloches du carillon proprement dit. Elles sont tintées à partir d'un clavier dit "à coup de poing", un pédalier reprenant en tirasse les notes basses. A partir d'une sous-dominante sonnante le ré 3 et la sensible F dièze le carillon donne toutes les notes chromatiquement de Sol 3 à Sol 7. Neuf des onze premières cloches ont été conservées de l'ancien carillon. Les 41 autres ont été fondues, comme les six cloches de la grande volée de la tour Saint-Romain, et installées par la fonderie PACCARD d'Annecy-le-Vieux en Savoie. L'ensemble doit peser environ 8 tonnes et demie d'airain.

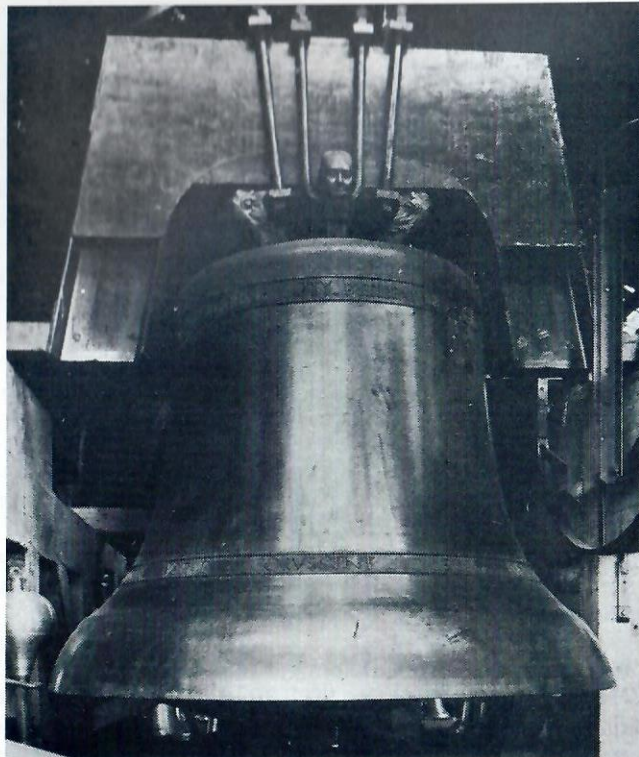
En ce 23 avril 1954, le Maître-Carillonneur Maurice LENFANT, titulaire du carillon de Rouen avait préludé dès 20 h.30 en jouant sur le carillon de la tour de Beurre l'Alleluia de Pâques, le Te Deum, l'Hymne à l'étendard en l'honneur de Jeanne d'Arc, et l'Ave Maria. Le Maître Marcel LANQUETUIT

lui avait succédé au grand orgue en improvisant sur les huit cloches de la grande volée, enchaînant sur la **grande pièce symphonique** de César FRANCK. En conclusion de cette mémorable cérémonie, après le Magnificat de Paul PARAY, l'orgue se mit au diapason des cloches rouennaises aux accents du **Carillon de Westminster** de Louis VIERNE.

C'est le maître Jean-François CLAIRE qui succède aujourd'hui à Maurice LENFANT.

Toutes les fois que nous trouverons un carillon, comme à Reims, comme à Châlons-sur-Marne, comme à Rouen, nous ne manquerons pas d'en faire goûter les charmes envoûtants si particuliers à nos congressistes de la F.F.A.O. Peut-on imaginer de surcroît un cadre plus rutilant que la place piétonne qui sert de parvis à l'extraordinaire dentelle de pierre en quoi consiste cette gigantesque façade de Rouen ?

(Renseignements aimablement communiqués à l'auteur par la Fonderie de cloches PACCARD, et glanés dans la presse rouennaise de 1954).



Germaine, bourdon La, 6 tonnes

ROUEN (Seine Maritime), LE GRAND ORGUE DE L'ÉGLISE RÉFORMÉE SAINT-ELOI

C'est en 1803 que le Premier Consul affecta au culte réformé l'ancienne église paroissiale de Saint-Eloi qui avait été désaffectée par les révolutionnaires en 1789. Le style de ses colonnes et sa voûte en plâtre attirent l'attention des visiteurs sur les modifications apportées au XVII^{ème} siècle à ce monument de style flamboyant tardif édifiée au XVI^{ème} siècle.

Commandé aux facteurs rouennais LEFEBVRE père et fils dès 1730, le buffet fut construit sous la direction de l'ingénieur MARTINET en suivant la même ordonnance que celui qui avait été érigé cinquante ans plus tôt en la cathédrale. Orgue et tribune sont en hémicycle, l'ensemble avec ses plates-faces étant cintrées. Comme vingt-cinq ans plus tôt en la chapelle du palais royal de Versailles, les grandes tourelles sont soutenues par des palmiers. On remarquera la frise ovée pur style Louis XIV qui couvre les laies. Si le petit buffet est coiffé de trois panoplies contournées d'instruments de musique, on est quelque peu étonné par la grandeur des cinq grandes statues qui dominent les tourelles, d'esprit et d'esthétique résolument baroques.

Ce furent donc Charles LEFEBVRE (1670-1737) et ses deux fils Jean-Baptiste Nicolas (1705-1784) et Louis (1708-1754) qui construisirent l'orgue de Saint-Eloi entre 1731 et 1733 avec 36 jeux sur 4 claviers et pédalier à la française. Jean-Baptiste Nicolas effectua un important relevage en 1774. L'orgue fut vendu avec des compléments de tuyauterie entreposés dans l'église et provenant de l'ancienne église St-Jean pour la somme de 600 francs. Le consistoire réformé héritait donc à ce moment (1803) d'un orgue qui devait être dans un état de délabrement dû surtout à l'abandon dans lequel l'église désaffectée avait souffert durant toute la période de 1791 à 1803. Les facteurs Louis GODEFROY en 1820, BLANCHARD en 1863, et GADAUT en 1883 se succédèrent pour des entretiens divers.

Pratiquement toute la tuyauterie des LEFEBVRE était encore en usage quand, sous la responsabilité de Norbert DUFOURCQ et d'Alexandre CELLIER, Victor GONZALEZ ne garda que 40 % du patrimoine original de l'instrument : on changea la transmission qui devint électrique - sommiers "unit" - on fonda toutes les Fournitures et cymbales, on refit les anches à la CAVAILLÉ. Il ne restait que 15 jeux à bouche du XVII^{ème}. Il faut préciser que nous étions en 1929 ! Une totale reconstruction s'imposait après le classement de l'orgue (1954 pour les buffets et 1974 pour les 15 jeux rescapés). Théo HAERPFER avec son équipe de Boulay reconstruisit complètement l'orgue des LEFEBVRE : seules modifications : les claviers sont étendus au g³, le pédalier au f, avec l'ajout de deux fonds de 16' et la suppression du Nasard 2'2/3. Le travail fut à tous égards accompli



avec une conscience parfaite vraiment à la hauteur de l'art des LEFEBVRE. L'inauguration eut lieu le 28 avril 1980 par les deux organistes de la paroisse Alain MABIT et Nicolas PIEN auxquels s'étaient joints Louis THIRY et Andrée MORISSET-BALIER. Rappelons que la tribune de St-Eloi fut illustrée par celle qui fut à l'origine de la reconstruction de l'orgue de St-Eloi, la rouennaise Arlette HEUDRON (28 juillet 1935-14 décembre 1978) dont le service funèbre fut célébré en cette paroisse avant la fin des travaux de restauration de l'orgue.

DISPOSITION DE 1742 et 1980

I. POSITIF	II. Gd.-ORGUE	III. RECIT (c'-g ^m)	
Bourdon 8'	Bourdon 16'	Cornet V	
Montre 4'	Montre 8'	Trompette 8'	
Flûte à ch. 4'	Bourdon 8'		IV ECHO (c'-g ^m)
Doublette 2'	Prestant 4'		
Nazard 2' 2/3	Flûte 4'		Cornet V
Quarte 2'	Doublette 2'		Hautbois 8'
Tierce 1' 3/5	Grande Tierce 3' 1/5		
Larigot 1' 1/3	Nazard 2' 2/3		PEDALE (C-f) (EN 1742 : (C-e'))
Fourniture IV	Quarte 2'		
Cymbale III	Tierce 1' 3/5		Sousbasse 16'
Cromorne 8'	Fourniture V		Flûte 8'
Voix humaine 8'	Cymbale IV		Flûte 4'
Tremblant	Cornet V		Nazard 2' 2/3
	Trompette 8'		Flûte 4'
	Clairon 4'		Bombarde 16'
			Trompette 8'
			Clairon 4'
			Bombarde 16'
			Trompette 8'
			Clairon 4'

Traction mécanique suspendue.

II/P, I/P, I/II

L'orgue a été harmonisé par M. Joseph BASTIEN.

L'orgue a 38 jeux et 2.850 tuyaux.

Littérature :

Norbert DUFOURCQ. Le Livre d'Orgue Français, 5 vol.- Paris 1968-1982
 Claude-Remy MUESS dans l'orgue 1978, pp.10-15 dans Jeunesse et Orgue,
 été 1980, pp-8-10.

ROUEN (Seine Maritime), EGLISE SAINT-GODARD

Le Grand-Orgue de l'église Saint-Godard a été construit par CAVAILLÉ-COLL en 1883-1884 et fut inauguré le 8 mai 1884 par Charles-Marie WIDOR. Il comprenait alors 30 jeux répartis sur 2 claviers et un pédalier. Du vivant encore d'Aristide CAVAILLÉ-COLL, et sous la direction de Charles MUTIN, on ajouta un clavier de Positif avec 6 jeux. MUTIN relève l'instrument en 1924 et remplace la Voix humaine du Récit par un Plein-jeu III.

Suite aux bombardements entre 1939-1945, la rosace située derrière l'instrument est soufflée, l'orgue souffre des intempéries. C'est en 1959 seulement que la maison BEUCHET-DEBIERRE de Nantes fait le relevage indispensable. On remplace le Violonbasse du Gd-Orgue par une Tierce, et l'on ajoute au Positif une doublette 2' et une tierce 1'3/5 pour disposer de deux jeux de Tierce. Une partie de la façade, depuis, est muette.

A la suite du nettoyage intérieur des murs et piliers de l'église, l'orgue, qui a souffert malgré les bâches, doit être à nouveau restauré. Cette fois, c'est le facteur Philippe HARTMANN qui remet l'orgue en état. Il faut se féliciter de l'intelligence des petites modifications apportées par le facteur au G.O. où le départ du Violonbasse 16' en 1959 ne légitimait plus la reprise sur la note f' du 5' 1/3 au Plein-Jeu. Par contre, le facteur grossit d'une octave le jeu Tierce 1' 3/5 qu'il trouvait à ce clavier de telle sorte qu'au petit jeu de Tierce de Positif venait maintenant répondre un grand jeu de Tierce au G.O., d'autant plus que la Tierce de 3' 1/5 donne au Bourdon 16' la présence de l'ancien Violonbasse. La flûte 4' remplace au Gd.Orgue une Unda-Maris 8'. Cette dernière restauration fut inaugurée le 8 mai 1984, cent ans, jour pour jour, après la première inauguration par WIDOR. Grâce à Philippe HARTMANN, l'orgue de Saint-Godard a retrouvé sa sonorité "CAVAILLÉ-COLL" d'antan.



Rouen, église St-Godard

DISPOSITION ACTUELLE :

I.GRAND-ORGUE	II.POSITIF	III.RECIT expr.	PEDALE
Bourdon 16'	Principal 8'	Diapason 8'	Contrebasse 16'
Montre 8'	Cor de Nuit 8'	Flûte trav.8'	Soubasse 16'
Bourdon 8'	Flûte 4'	Viole de gambe 8'	Grosse flûte 8'
Flûte harm.8'	Doublette 2'	Voix céleste 8'	Bombarde 16'
Salicional 8'	Nazard 2'2/3	Octavin 2'	Trompette 8'
Prestant 4'	Tierce 1'3/5	Plein-jeu III	Flûte 4'
Flûte 4'	Cromorne 8'	Basson-Hautbois 8'	
Doublette 2'		Tuba magna 16'	
Plein jeu V		Trompette 8'	
Quinte 5'1/3(depuis f')		Clairon 4'	
Grosse Tierce 3'1/5	Commodités habituelles et octaves graves III/I		
Bombarde 16'	L'orgue a 38 jeux et 2223 tuyaux		
Trompette 8'			
Clairon 4'			

L'orgue de chœur est de la même époque, également de CAVAILLÉ-COLL.



ROUEN (Seine Maritime) GRAND ORGUE DE L'ÉGLISE SAINT-MACLOU

Après la construction de l'église Saint-Maclou de style gothique flamboyant qui s'échelonna de 1436 à 1490, on songea à la construction d'un Orgue en tribune. L'escalier menant à la console vient de l'ancien jubé et fut construit par Jean GOUJON.

Le buffet de l'orgue est un chef-d'œuvre de sculpture. Datant de 1520, il fut construit par Martin GUILLEBERT et Nicolas CASTILLE, maîtres hûchiers. La balustrade représente les douze apôtres avec le Christ au milieu des siens. Ce dernier panneau a disparu lors de la construction du buffet de positif en 1627. Saint-Pierre et Saint-Paul se trouvent de part et d'autre du buffet du Grand-Orgue.

Sur le Buffet du Grand-Orgue, nous trouvons cinq personnages de l'Ancien Testament : Daniel, Salomé, Roboham, Ezechiel, Jérémie. Au-dessus, des anges musiciens illustrent les divers instruments de l'époque : vielle à roue, viole, trompette, hautbois, saqueboute, cymbale, flûte.

L'instrument fut réalisé par Antoine JOUSSELINE (ou JOSSELINE) en 1540. Il comportait alors 2 claviers manuels et un pédalier.

Diverses améliorations furent apportées au cours du XVIIème siècle. Mais l'instrument trouva sa splendeur en 1732 lorsque le facteur rouennais Charles LEFEBVRE (1670-1784) construisit son chef-d'œuvre. Voici sa composition originale, aujourd'hui disparue :

PEDALE	POSITIF	GRAND-ORGUE	RECIT 25 notes
Flûte 8'	Bourdon 8'	Bourdon 16'	Cornet V
Flûte 4'	Prestant 4'	Montre 8'	Trompette 8'
Trompette 8'	Flûte 4'	Bourdon 8'	
Clairon 4'	Doublette 2'	Flûte 8'	ECHO 32 notes
	Nasard 2' 2/3	Prestant 4'	Bourdon 8'
	Tierce 1' 3/5	Grande Tierce 3'1/5	Prestant 4'
	Larigot 1'1/3	Doublette 2'	Nasard 2'2/3
	Fourniture III	Quarte 2'	Tierce 1'3/5
	Cymbale II	Nasard 2'2/3	Fourniture III
	Cromorne 8'	Tierce 1'3/5	Voix humaine 8'
	Voix humaine 8'	Fourniture IV	
		Cymbale III	
		Cornet V	
		Trompette 8'	
		Clairon 4'	
		Voix humaine 8'	

Comme nous pouvons le constater, l'Orgue de Saint-Maclou possédait 3 Voix humaines, ce qui est une des caractéristiques des LEFEBVRE. Par la suite, il n'y eut pas de grandes transformations de la part de Jean-Baptiste-Nicolas LEFEBVRE (1705-1784), fils de Charles.

La première moitié du XIX^{ème} siècle laissa l'instrument se dégrader et Mercklin de Lyon construisit un nouvel instrument dans une composition au goût du jour. Deux claviers seulement et 25 jeux. Voici la composition :

PÉDALE	GRAND-ORGUE	RÉCIT
Flûte 16'	Bourdon 16'	Bourdon 8'
Flûte 8'	Montre 8'	Voix céleste 8'
Bombarde 16'	Bourdon 8'	Gambe 8'
Trompette 8'	Flûte harm.8'	Flûte octavante 4'
	Salicional 8'	Octavin 2'
	Prestant 4'	Trompette 8'
	Doublette 2'	Clairon 4'
	Plein jeu IV-V	Hautbois-basson 8'
	Cornet V	Voix humaine 8'
	Bombarde 16'	
	Trompette 8'	
	Clairon 4'	

L'instrument resta ainsi jusqu'en 1965, date à laquelle, fut construit l'instrument actuel. Les bombardements avaient endommagé l'église et l'orgue. La maison Haerper-Erman de Boulay fut chargée de ce travail. L'orgue fut inauguré par Marie-Claire ALAIN le 21 octobre 1965. Voici sa composition:

PEDALE	POSITIF	GRAND-ORGUE	RECIT
Principal 16'	Flûte à fuseau 8'	Bourdon 16'	Principal 8'
Principal 8'	Montre 4'	Montre 8'	Voix céleste 8'
Soubasse 16'	Quintaton 4'	Flûte à ch.8'	Bourdon 8'
Basse 8'	Principal 2'	Prestant 4'	Flûte à ch.4'
Flûte 4'	Sesquialtera II	Doublette 2'	Quarte 2'
Bombarde 16'	Larigot 1'1/3	Fourniture IV	Nasard 2'2/3
Trompette 8'	Cromorne 8'	Cymbale III	Tierce 1'3/5
Clairon 4'		Trompette 8'	Fourniture IV
		Clairon 4'	Bombarde 16'
			Trompette 8'
			Clairon 4'

La traction est électrique- 2 combinaisons libres et pédale crescendo.
Commodités traditionnelles.
L'orgue a 35 jeux et 2.244 tuyaux.

Documentation aimablement donnée par le titulaire Jean-Louis DURAND

ROUEN, (Seine Maritime) ANCIENNE ABBATIALE SAINT-OUEN

Exergue : "C'est un des chefs-d'œuvre de CAVAILLÉ-COLL. Il fut terminé en 1890 et inauguré par Charles-Maire WIDOR le 17 avril de cette même année. La veille de cette inauguration, à l'issue de la répétition que CAVAILLÉ-COLL écoutait dans l'église, celui-ci ayant demandé à WIDOR, à sa descente de tribune : « Que pensez-vous de mon orgue ? » ce dernier répondit : « C'est un orgue à la Michel-Ange »; jugement resté célèbre dans le monde des organistes et qui donne une idée si juste de la magnificence de l'instrument".

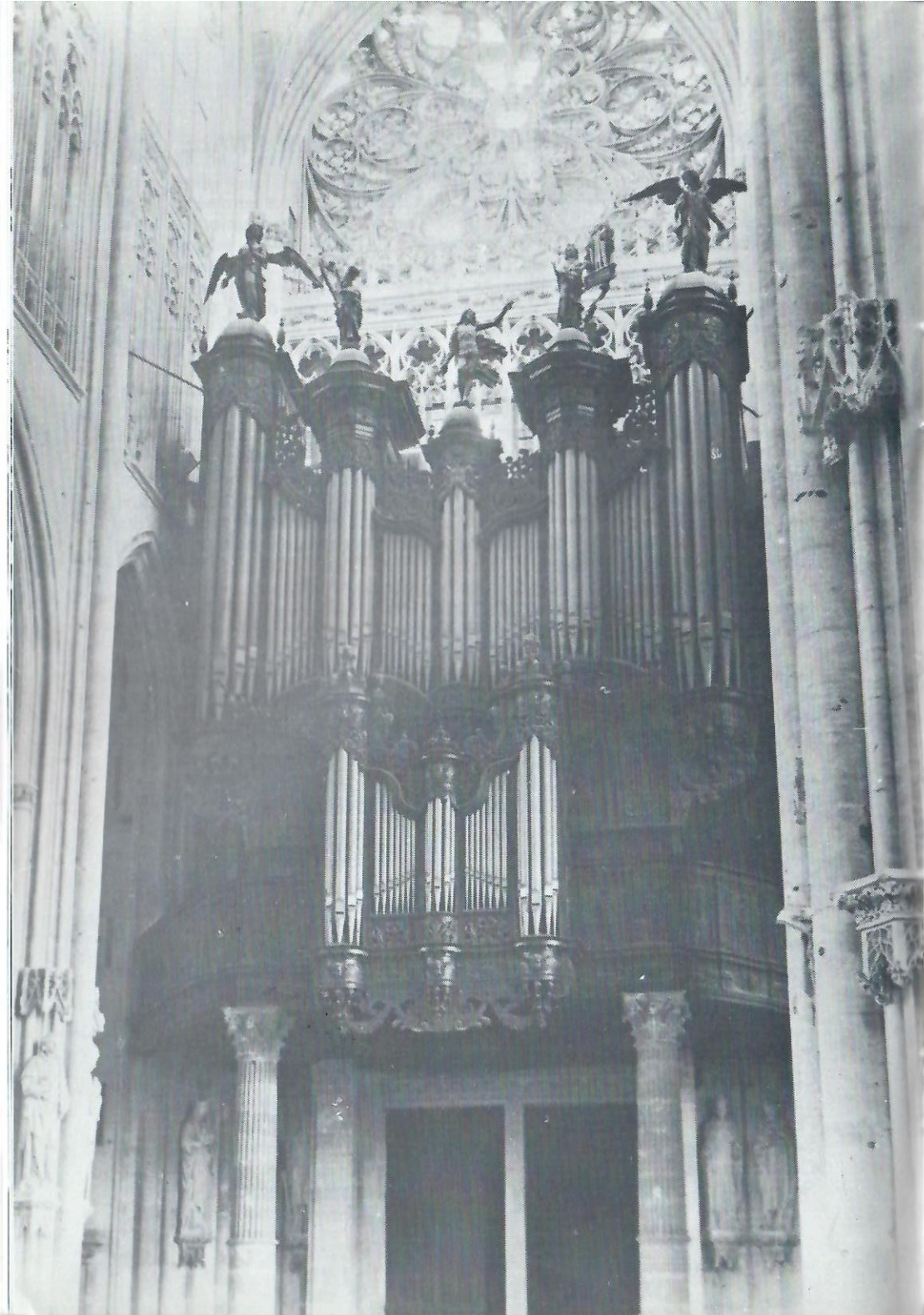
Souvenir de Marcel DUPRÉ

L'orgue de l'ancienne abbatale est un seize pied en montre construit en 1630 par Crespin CARLIER, facteur. On admirera le beau mouvement, unique en Europe, de la frise portant des plates-faces et s'incurvant vigoureusement vers le haut en une double rencontre des tourelles paires médianes, mouvement encore accentué par les entablements montant du centre vers les grosses tourelles extérieures. Au Positif, comme des ailes, l'entablement des plates-faces répendent aux lignes architecturales si gracieuses du grand corps. Les tourelles du grand-orgue sont surmontées aux extrémités par des anges, les tourelles médianes portent David jouant de la harpe et Sainte-Cécile joue un portatif agrémenté de 4 véritables tuyaux. Au centre, le Christ ressuscité. L'excellente beauté du très harmonieux plumage de cet orgue est en tout conforme aux charmes multiples de son ramage.

Le plan de l'orgue est le suivant : au centre le sommier en quatre parties du Grand-Orgue, avec le sommier de Bombarde juste derrière. Le Récit, large de 5m12, est à l'étage supérieur avec deux sommiers chromatiques. CAVAILLÉ-COLL a maintenu le sommier du Positif dans le petit buffet.

Voici la disposition de l'orgue :

I.POSITIF	II.GRAND-ORGUE	III.RECIT (expr.)
Montre 8'	Montre 16'	Quintaton 16'
Bourdon 8'	Bourdon 16'	Corno dolce 16'
Gambe 8'	Violon basse 16'	Diapason 8'
Unda maris 8'	Montre 8'	Viole de gambe 8'
Flûte douce 4'	Bourdon 8'	Voix céleste 8'
Dulciana 4'	Diapason 8'	Flûte trav. 8'
Doublette 2'	Flûte harmonique 8'	Cor de nuit 8'
Plein-Jeu V	Salicional 8'	Voix éolienne 8'
Cor anglais 16'	Prestant 4'	Flûte octavante 4'
Cromorne 8'	Trompette 8'(Chamade)	Viole d'amour 4'
Trompette 8'	Clairon 4' (Chamade)	<u>Quinte 2'2/3</u>
Clairon 4'		<u>Octavin 2'</u>
	IV. BOMBARDE	<u>Carillon I-III</u>
PEDALE	Flûte 8'	<u>Cornet V</u>
Soubasse 32'	Flûte 4'	Voix humaine 8'
Contrebasse 16'	Doublette 2'	Clarinettes 8'
Soubasse 16'	Fourniture V	Basson-hautbois 8'
...



Basse 8'	Cornet III (16')	<u>Tuba magna 16'</u>
Violoncelle 8'	Basson 16'	<u>Trompette harmonique 8'</u>
Bourdon 8'	Bombarde 16'	<u>Clairon harmonique 4'</u>
Flûte 4'	Trompette 8'	
Cont.bombarde 32'	Clairon 4'	
Bombarde 16'		
Contrebasson 16'	COMMODITES :	
Trompette 8'	II/P, I/P, III/P, Appel GO	
Clairon 4'	I/II, III/II, IV/II, III/I, IV/III	
	Appel anches P. IV. I. chamades GO	
	Appels jeux de combinaison III (souignés)	
	Octaves graves II, III/II, III - Octaves aigües III	
	Trémolo, Expression III	

L'orgue a 64 jeux et 3926 tuyaux

Cet orgue à qui Charles-Marie WIDOR dédia en 1895 sa Symphonie Gothique mérite quelques remarques qui ne découlent pas forcément de la lecture de sa composition.

Les claviers sont disposés en fenêtre dans le soubassement du grand corps : contrairement à St-Sulpice ou à Notre-Dame de Paris, comme à St-Sernin de Toulouse ou à St-Étienne de Caen, CAVAILLÉ-COLL a respecté en ce point la tradition ancienne. C'est notre facteur qui a inauguré, comme à St-Sernin, la disposition hors buffet, sous les plates-faces, de deux jeux en chamade, d'ailleurs traitées tout à fait comme les anches verticales à l'intérieur du buffet.

Au sujet des pleins-jeux, il faut remarquer qu'en dehors du carillon progressif I-III du Récit (C 1', c 1'1/3 + 1', c' 1'3/5 + 1'1/3 + 1'), les deux Plein-jeu V du Positif et Fourniture V du Bombarde sont de conception classique. Voici leur disposition d'après François SABATIER :

FOURNITURE V de la BOMBARDE	PLEIN-JEU V du POSITIF
C 2'2/3 + 1'1/3 + 1' + 2/3' + 1/2'	C 1' + 2/3' + 1/2' + 1/3' + 1/4'
f 4' + 2'2/3 + 2' + 1'1/3 + 1'	c 1'1/3 + 1' + 2/3' + 1/2' + 1/3'
c" 8' + 4' + 2'2/3 + 2' + 1'1/3	c' 2' + 1'1/3 + 1' + 1' + 2/3'
c"" 8' + 5'1/3 + 4' + 2'2/3 + 2'	c" 4' + 2'2/3 + 2' + 2' + 1'1/3

Le grand orgue de Saint-Ouen est le dernier chef-d'œuvre d'Aristide CAVAILLÉ-COLL. L'admirable abbaye parut au facteur "un véritable gouffre à remplir". Ne pouvant placer dans le buffet de CARLIER un instrument aussi important que celui de Saint-Sulpice ou de Notre-Dame, le vieux maître opta pour une "puissance de plénitude et de calme, plutôt que d'éclat" racontent ses enfants Cécile et Emmanuel dans leur pieuse biographie. Aussi est-il intéressant de relever la proportion des différentes familles de jeux. Sur 64 jeux, nous trouvons 37 fonds de 32' à 2' - 21 jeux d'anche - et six mutations représentant un total de 23 rangs.

Sur cette même base, voici les chiffres de quelques grands instruments de CAVAILLÉ-COLL au cours de sa carrière :

ORGUE	Année	Nb.de jeux	Fonds	Anches	Mutations	Rangs
St-Denis	1841	67	30	24	13	37
Madeleine	1846	48	29	29	2	11
Notre-Da-e	1868	86	42	24	20	41
St-Etienne de Caen	1885	50	30	15	5	21
St-Sernin, Toulouse	1889	54	28	19	7	24
St-Ouen, Rouen	1890	64	37	21	6	23

A chaque lecteur d'en tirer les conclusions qui s'imposent.

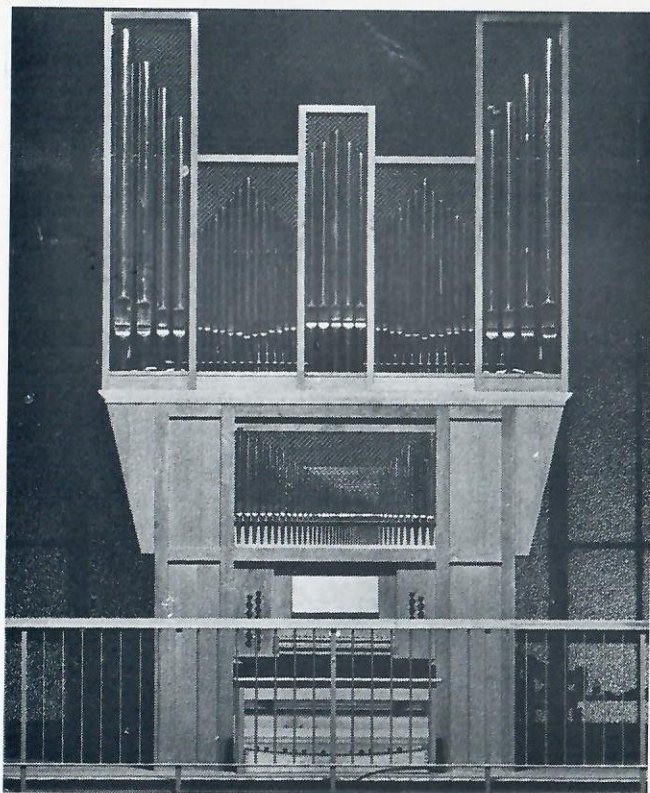
Pour terminer, remarquons que le récit de St-Ouen est le plus grand jamais construit par CAVAILLÉ-COLL, avec ses 20 jeux. Sa place privilégiée en fait, comme on l'a dit, un orgue dans l'orgue, capable à lui seul, par l'ouverture progressive de ses jalousies, de doubler la puissance de l'ensemble. Où qu'ils soient placés dans l'abbatiale, les auditeurs pourront constater à quel point la réussite d'Aristide CAVAILLÉ-COLL fut totale et demeure intacte.

LITTÉRATURE :

C.M. PHILIBERT, Causerie sur le Grand-Orgue de la Maison Aristide CAVAILLÉ-COLL à St-Ouen, Avranches, 1890.

Claude NOISETTE de CRAUZAT, CAVAILLÉ-COLL, Paris 1984, pp.282 à 289.

François SABATIER, La Palette sonore de CAVAILLÉ-COLL, essai dans "Jeunesse et Orgue", Bordeaux, 1979/N°39



MONT-SAINT-AIGNAN (près de Rouen, Seine Maritime) EGLISE NOTRE-DAME DE LA MISERICORDE

L'orgue de la paroisse du Mont-aux-Malades de Mont-Saint-Aignan a pour origine l'ancien orgue du petit séminaire de Rouen.

Cet instrument construit en 1927 par G. Gutschentritter, réparti en 2 buffets, comportait 13 jeux sur 2 manuels + 3 emprunts de jeux des manuels à la pédale. Il était doté de sommiers à cases et d'une traction pneumatique. Un premier projet avait envisagé son installation en l'état sur la tribune de N.-D. de Miséricorde.

C'est sur les conseils de Louis THIRY que le Comité d'Animation Culturelle du Quartier du Mont-aux-Malades, prit en définitive la décision de reconstruire un orgue quasiment neuf sur le plan mécanique, la tuyauterie ayant seule paru susceptible d'être réutilisée par le facteur d'orgues.

Le nouvel orgue construit dans les ateliers du facteur Adrien Maciet à Montainville (Yvelines) a été monté sur place au cours du dernier trimestre 1980 et inauguré le 18 janvier 1981 par Louis THIRY.

COMPOSITION :

IPOSITIF (C-g ^m)	II.Gd.-ORGUE (C-g ^m)	PEDALE (C-f ^m)
*Flûte à cheminée 8'	*Montre 8'	*Soubasse 16'
Flûte conique 4'	*Bourdon 8'	*Principal 8'
Doublette 2'	*Prestant 4'	*Principal 4'
Cymbale 3 rgs	Principal 2'	Basson 16'
*Nazard 2' 2/3	Plein-Jeu 4 rgs	
*Tierce 1' 3/5	*Trompette 8'	
	Cromorne 8'	

*Les jeux marqués * et la façade du G.O. viennent de Gutschentritter. Les autres sont neufs.

Le cromorne a été installé ultérieurement pour la fête de Noël 1981

Mécanique suspendue pour le tirage des notes - tirage mécanique des jeux - sommiers à registres.

Pression : manuels 70 mms - Pédale 85 mms

L'orgue a 17 jeux et 1128 tuyaux.

NOTRE-DAME DE BONSECOURS près de Rouen LE GRAND ORGUE CAVAILLÉ-COLL

L'église fut achevée en 1844. En 1857, la construction du grand orgue de tribune de la Basilique fut confié à A. CAVAILLÉ-COLL. Ce fut Gabriel REIMBURG qui en fit l'harmonisation.

L'orgue n'avait alors que 22 jeux répartis sur 2 claviers manuels de 54 notes (ut à fa) et un clavier pédalier de 27 notes (ut à ré) sans indépendance.

En 1878, divers compléments portant sur le Récit expressif, le pédalier et les accouplements, vinrent en augmenter la richesse (dont une tirasse "Orage").

Des relevages successifs furent entrepris en 1890 - 1926 - 1950. La Maison Beuchet de Nantes porte alors les claviers à 56 notes (ut à sol) et la pédale à 30 marches (ut à fa) en installant 5 petits sommiers complémentaires à traction pneumatique. On ajoute au Récit un PLEIN JEU de 4 rangs et une TIERCE 1 3/5 au G.O. La Tirasse "Orage" est transformée en APPEL/RENVOI de la Fourniture 4 rgs du G.O.

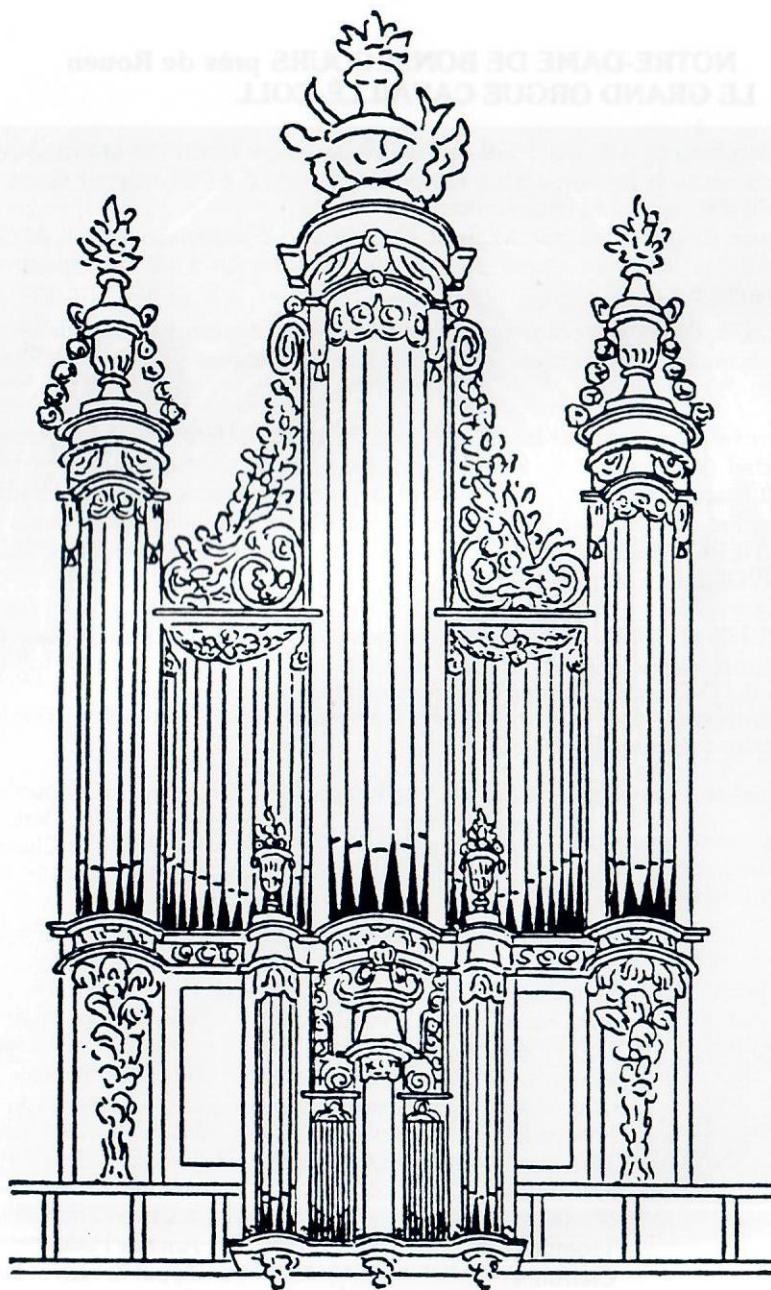
En 1972 et 1980, l'entretien et les nouveaux relevages sont confiés au Facteur Maurice GERVAIS de Darnétal. L'harmonisation est revue - la fourniture du G.O. inaudible par sa mauvaise alimentation en air est modifiée - les anches du G.O. sont nettoyées, leurs courbures sont refaites avec les matrices même de Cavallé-Coll.

1er clavier	2ème clavier	3ème clavier	Pédale 30 notes
dit d'accouplement sur machine Barker	Gd-ORGUE	RECIT expressif	A l'allemande
	Bourdon 16'	Flûte harmon. 8'	Contreb. réelle 16'
	Gambe 16' (réal. 8')	Flûte octavante 4'	Flûte 8'
	Bourdon 8'	Gambe 8'	Bombarde réelle 16'
	Montre 8'	Voix Céleste 8'	Trompette 8'
	Salicional 8'	Octavin 2'	
	Flûte Harmon. 8'	Nasard 2'2/3	TIRASSES
	Unda Maris 8'	Plein jeu IV(+)	Récit/1° clavier
	Prestant 4'	Voix humaine 8'	G.O./1° clavier
	Doublette 2'	Basson/Hautb. 8'	Récit/Pédale
	Nasard 2'2/3	Basson 16'	G.O./Pédale
	Tierce 1'3/5(+)	Trompette 8'	Anches Récit
	Fourniture IV	Clairon 4'	Anches G.O.
	Bombarde acc. 16'		Anches Pédale
	Trompette 8'		Appel & renvoi Fourn.
	Clairon 4'		Octave grave
			Trémolo

L'orgue a 31 jeux et 1944 tuyaux



L'orgue CAVAILLÉ-COLL de N.-D. de Bonsecours



Gisors.

GISORS (Eure) EGLISE SAINTS GERVAIS ET PROTAIS

Dans cet admirable ensemble de l'église Saint-Gervais et Saint-Protais de Gisors, un premier instrument fut installé en 1580 sur la tribune de Jean GRAPPIN, œuvre du facteur Nicolas BARBIER de Laon. On en trouvera la disposition dans la fort suggestive monographie d'Olivier SOULARUE (voir littérature en fin d'article), avec sa Tiercelette à biberon et autres particularités de l'époque. Après interventions de Crespin CARLIER en 1620, de Claude de VILLERS en 1654, de Robert INGOUT en 1684, Jean-Baptiste Nicolas LEFEBVRE restaure complètement l'instrument de 1769 à 1774, mais avec sommiers, alimentation et console neufs dans de nouveaux buffets des sculpteurs LOUIS, et menuisiers CARBONNIER et GRESLEZ. Il vaut la peine de donner la disposition de LEFEBVRE, et celle du dernier restaurateur - après les interventions de DAUBLAINE & CALLINET en 1844, et d'ANNESENS en 1895 de Joseph GUTSCHENRITTER en 1927 :

DISPOSITION DE L'ORGUE de J.-B. N. LEFEBVRE (1774) :

I. POSITIF : 53 notes (C-e^m sans Cis)

Montre 8' - Prestant 4' - Doublette 2' - Bourdon 8' - Flûte 4' - Nasard 2' 2/3 - Tierce 1' 3/5 - Larigot 1' 1/3 - Cornet V - Fourniture - Cymbale - Trompette 8' - Cromorne 8' - Voix humaine 8' - Hautbois 8'.

II. GRAND ORGUE (53 notes)

Montre 16' - Montre 8' - Prestant 4' - Doublette 2' - Bourdon 16' - Bourdon 8' - Flûte 8' - Flûte 4' - Nasard 2' 2/3 - Quarte 2' - Double Tierce - Fourniture - Cymbale - 1ère Trompette 8' - 2ème Trompette 8' - 1er Clairon 4' - 2ème Clairon 4'.

III. RECIT 37 notes : Cornet

PEDALE (29 marches)

Bourdon 8' - Bourdon 4' - Flûte 8' - Nasard 2' 2/3 - Quarte 2' - Bombarde 16' - 1ère Trompette 8' - 2ème Trompette 8' - 1er Clairon 4' - 2ème Clairon 4'.

L'orgue de GUTSCHENRITTER (1927) inauguré le 3 juin 1928 par André MARCHAL avait conservé pratiquement toute la tuyauterie de LEFEBVRE. Les claviers avaient été étendus à 56 notes, le pédalier à 30 marches. Un récit moderne de 13 jeux et une pédale de 8 jeux complétait l'ensemble. Tout cela (1) devait disparaître entièrement à la suite des bombardements de juin 1940; puis en 1946, sous une violente bourrasque, le pignon occidental s'effondra, emmenant le tribune de Jean GRAPPIN dans sa ruine. Les 54 jeux de l'orgue de Gisors ? Superbe souvenir !



Que tout ce magnifique ensemble architectural ravagé put être relevé tient du miracle, de la ténacité et de la foi. Quant à l'orgue, "les crédits ne permettant pas une reconstitution à l'identique, il est toutefois prévu un orgue pouvant répondre à l'importance de l'édifice" (sic). On choisit un programme de 35 jeux que l'on augmentera de deux jeux, et l'on confie les travaux à la maison HAERPFER-ERMAN de Boulay en Moselle. D'abord installé au fond de la nef sur le pavé de l'église en 1968, l'orgue fut placé sur la tribune de Jean GRAPPIN reconstruite à l'identique en 1982. L'orgue fut inauguré le 16 octobre 1982 par Sarah SOULARUE, titulaire. Nous donnons la disposition actuelle de l'orgue de Gisors. Mais l'auteur ose espérer qu'un jour, accompagnant les sculptures encore absentes, une petite batterie d'anches de 8' et 4' en chamade viendra compléter les anches du G.O. un peu ternes.

I.POSITIF (C-g ^m)	DISPOSITION 1982 : II. Gd-ORGUE (C-g ^m)	III.PECTORAL (C-g ^m)
Bourdon 8'	Bourdon 16'	Bourdon 8'
Prestant 4'	Bourdon 8'	Flûte 4'
Doublette 2'	Montre 8'	Doublette 2'
Fourniture-cymbale V	Prestant 4'	Sesquialtera II
Flûte 4'	Doublette 2'	Cymbale III
Nasard 2 ² /3	Fourniture IV	Voix humaine 8'
Tierce 1 ³ /5	Cymbale III	
Larigot 1 ¹ /3	Grosse Tierce 3 ¹ /5	PEDALE (C-g ^g)
Cromorne 8'	Nasard 2 ² /3	Flûte 16'
	Tierce 1 ³ /5	Soubasses 16'
COMMODITES :	Cornet V	Flûte 8'
I/P, II/P, I/II	Trompette 8'	Flûte 4'
Tremblant doux	Clairon 4'	Flûte 2'
Introduction Mixtures et anches		Mixture IV
Expression pectoral		Bombarde 16'
		Trompette 8'
		Chalumeau 4'

L'orgue a 37 jeux et 2144 tuyaux

LITTÉRATURE :

Marcel BAUDOT : Notice Historique sur les Orgues de l'Eglise Saint-Gervais et Saint-Prottais de Gisors, Gisors, 1928.

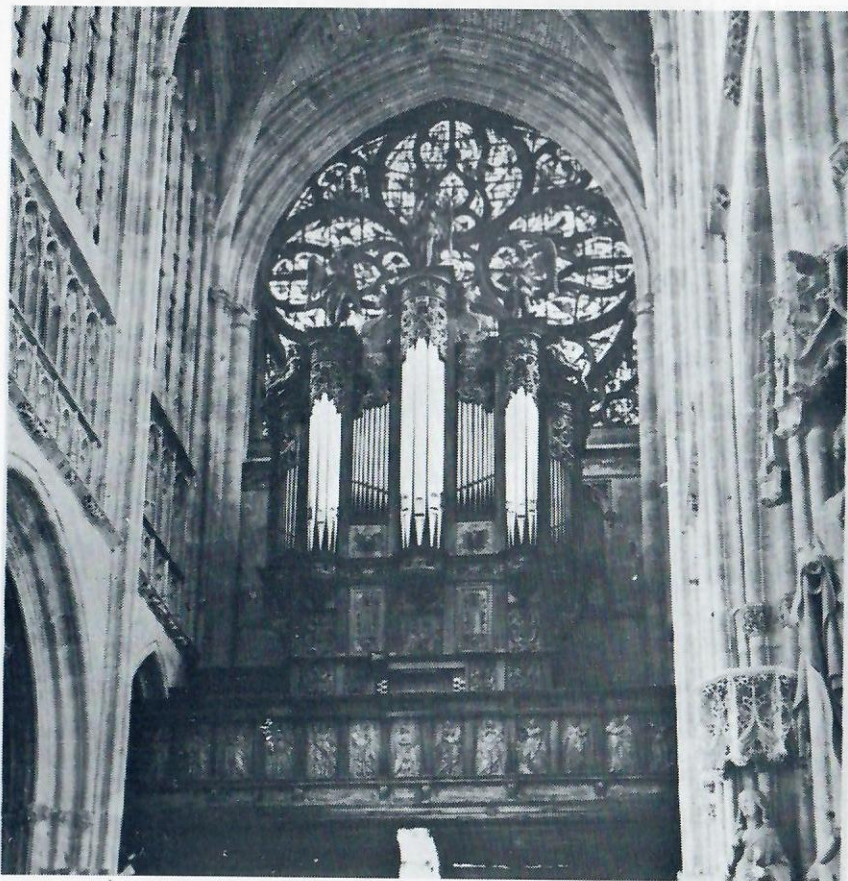
Olivier SOULARUE : Les Grandes Orgues de l'église Saint-Gervais et Saint-Prottais à Gisors, dans "l'Orgue" n°190, Paris 1982/2.

Norbert DUFOURCQ : Le livre d'Orgue Français, le buffet, p. 196

1) L'admirable buffet de Gisors disparu en 1940 était un des plus beaux buffets de France. Il datait de 1773 et comportait deux corps avec un jeu de 24' en montre à la tourelle centrale et de 16' dans les tourelles latérales. Le Positif avait sa montre en 8'. Nous publions un dessin qui aidera à distinguer la richesse de cet ensemble disparu. Signalons simplement les hauts palmiers sur l'entablement du grand buffet qui soutiennent les tourelles latérales, et qui font penser à la chapelle du château de Versailles, et à St-Eloi de Rouen (1733). Les grandes lignes verticales sans retrait à l'entablement, l'opposition des proportions (24/8 et 4'), l'affirmation des horizontales conduisent à une grandeur dans la symétrie bien caractéristique du temps du roi soleil. Mais la décoration des pots à fleurs et leurs guirlandes, la panoplie gigantesque portée par la tourelle centrale dont le mouvement est encore exhaussé par les deux motifs sculptés qui s'y appuient, tout cela est déjà bien engagé dans l'expression propre au style du Bien-Aimé.

VERNON (Eure), LE GRAND ORGUE DE LA COLLÉGIALE NOTRE-DAME

Dans la fort belle église collégiale de Vernon, édifiée essentiellement aux XIV^{ème} et XV^{ème} siècles, et sur sa tribune occidentale ornée de panneaux de bois sculptés représentant des figures allégoriques de la Renaissance, se dresse l'élégant buffet d'orgue. Si son soubassement paraît contemporain de la tribune et remonter au premier instrument dû à Jean OURRY (1610), toute la partie supérieure a connu des interventions postérieures. Les trois tourelles servent de support à de belles statues d'anges musiciens tandis que les demies sections extérieures convexes sont soutenues par des harpies sur pied de lion, et portent des nymphes, sans doute réchauffées par les rayons couchants qui traversent la belle rosace moderne qui sert de fond chatoyant à l'orgue.



Voici quelques dates marquant l'histoire de l'orgue de Vernon :

- 1610 : Jean OURRY construit le premier orgue de 12 jeux sur G.O. et Pédale, don de Marie MIGNARD, épouse du sieur MIGNARD, conseiller du Roi et Président en sa cour des Aydes de Normandie.
- 1766 : Adjonction de nouveaux jeux offerts par le Maréchal de Belle Isle et le Duc de BOURBON PENTHIEVRE.
- 1793 : L'orgue, échappant à la réquisition révolutionnaire, est maintenu en service en la "ci-devant église Notre-Dame" pour jouer aux fêtes nationales.
- 1819 : Les Frères DAMIENS portent l'instrument à 28 jeux sur G.O., Récit et Pédale.
- 1947-1953 : La Maison PLEYEL répare les dommages de la guerre 39-45, grâce à la générosité de la Duchesse d'ALBUFERA.
- 1970-1979 : sous l'égide du Ministère de la Culture, l'Association des Amis de l'Orgue de Vernon agissant en qualité de Maître d'œuvre, entreprennent la restauration complète de l'instrument.

C'est le sculpteur FANCELLI de Paris qui entreprend la remise en état du magnifique buffet Renaissance. Quant à l'instrument, c'est la Manufacture Alfred Kern et Fils de Strasbourg/Cronenbourg qui en est chargée.

Dans la composition, nous avons souligné les jeux qui datent du début du XVII^{ème} siècle :

<p>I.POSITIF (C-g^m)</p> <p><u>Bourdon 8'</u></p> <p>Viole de gambe 8'</p> <p>Montre 4'</p> <p>Flûte à chem.4'</p> <p><u>Nazard 2'2/3</u></p> <p>Quarte 2'</p> <p>Tierce 1'3/5</p> <p>Larigot 1'1/3</p> <p>Cymbale III</p> <p>Cromorne 8'</p>	<p>II. Gd-ORGUE (C-g^m)</p> <p>Bourdon 16'</p> <p><u>Montre 8'</u></p> <p><u>Bourdon 8'</u></p> <p><u>Dessus de Flûte 8'</u></p> <p>Prestant 4'</p> <p><u>Nazard 2'2/3</u></p> <p><u>Doublette 2'</u></p> <p>Tierce 1'3/5</p> <p><u>Cornet V</u></p> <p><u>Fourniture III</u></p> <p>Cymbale IV</p> <p>Trompette 8'</p> <p>Clairon 4'</p> <p>Voix humaine 8'</p> <p>Tremblant doux</p>	<p>III.ECHO (C'-c^m)</p> <p>Hautbois 8'</p> <p>Cornet V</p> <p>PEDALE (C-f')</p> <p>Soubasse 16'</p> <p><u>Flûte 8'</u></p> <p>Prestant 4'</p> <p>Bombarde 16'</p> <p><u>Trompette 8'</u></p> <p>COMMODITES :</p> <p>I/P,II/P,I/LL</p> <p>Tirage des notes mécanique suspendue</p> <p>Tirage des jeux mécanique</p>
---	--	---

L'orgue a 31 jeux dont 11 remontent au début du XVII^{ème} siècle et a 2188 tuyaux.

Les renseignements nous ont été aimablement communiqués par la titulaire Jacqueline TROYON-DERNONCOURT.

LITTÉRATURE : Georges QUETTIER, Les Grandes Orgues de la Collégiale de Vernon, Vernon, 1953.



LES ANDELYS (Eure) LES ORGUES DE NOTRE-DAME DU GRAND ANDELY

Cet admirable buffet du XVIème siècle qui a dû ravir l'enfant Nicolas POUSSIN ne conserve de ses origines que sa tribune et son buffet, œuvre de Martin GUILLEBERT, huchier qui créa le buffet de St-Maclou de Rouen en 1520. La date de notre buffet est de 1542. Le premier instrument serait dû à Nicolas DAVENESTE (ou DABENEST); William LESSELIE, dit Guillaume LESSELIER, natif d'Aberdeen bourgeois de Rouen, le restaura en 1641. Nouvelles interventions en 1761, 1764, 1778 et 1861. Enfin, l'instrument disparut entièrement en 1891 quand Aristide CAVAILLÉ-COLL construisit dans ce vénérable meuble un instrument entièrement neuf qui reçut une soufflerie électrique en 1922. Vers 1939 la maison PLEYEL électrifia la transmission de la pédale. La tuyauterie est de grande qualité.

COMPOSITION

I. Gd-ORGUE (C-g ^m)	II. RECIT expressif	PEDALE (C-f)
Montre 16'	Cor de nuit 8'	Soubasse 16'
Bourdon 16'	Viole de gambe 8'	Contrebasse 16'
Montre 8'	Voix céleste 8'	Flûte 8'
Bourdon 8'	Flûte octaviante 4'	Bombarde 16'
Flûte harmonique 8'	Octavin 2'	
Prestant 4'	Basson/hautbois 8'	COMMODITES :
Quinte 2'2/3	Trompette 8'	I/P,II/P,II/I,I en 16'
Doublette 2'	Voix humaine 8'	3 appels d'anches
Cornet V		Expression II (pneumatique)
Basson 16'		Appel machine I
Trompette 8'		Trémolo
Clairon 4'		2 machine BARKER pour les claviers.

L'orgue a 24 jeux de 1332 tuyaux

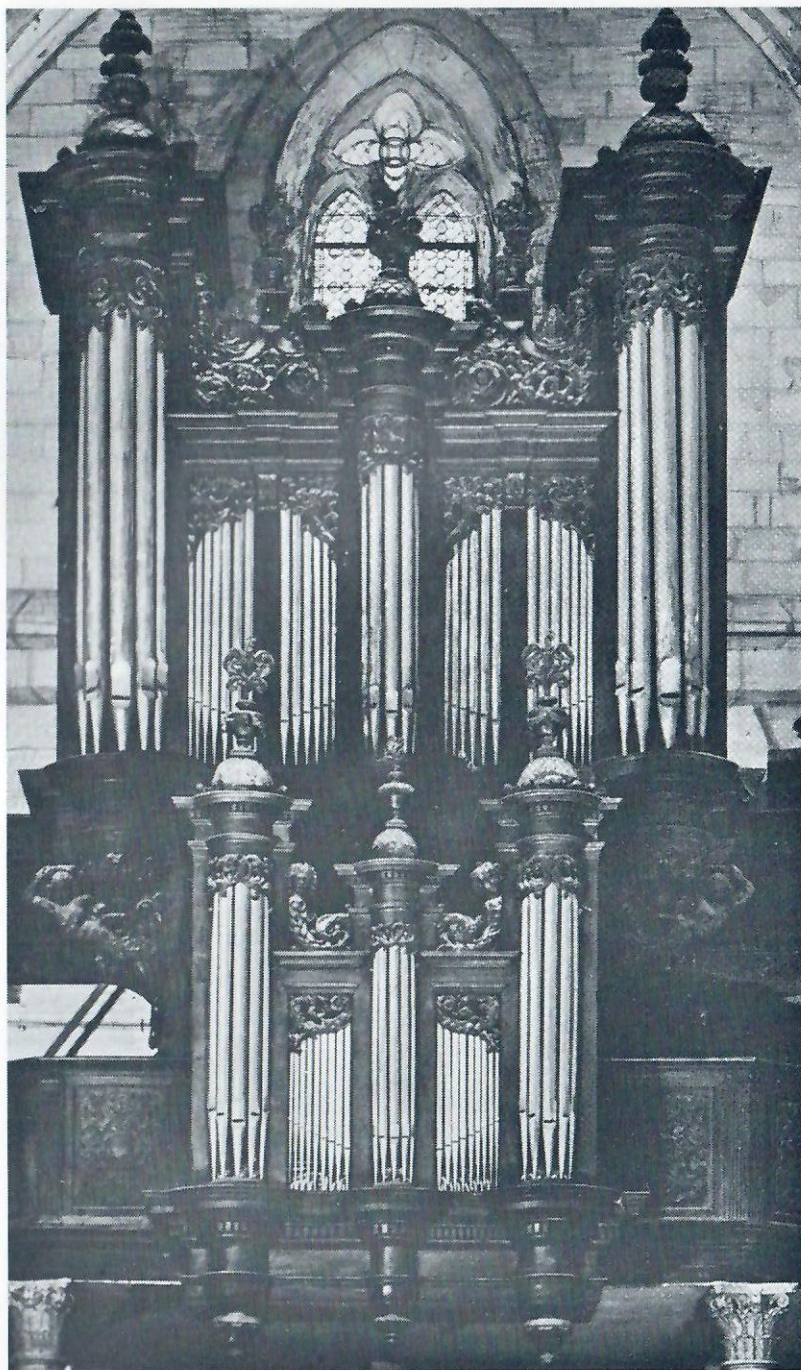
ORGUE DE CHOEUR DE NOTRE-DAME DES ANDELYS

par Aristide CAVAILLÉ-COLL de Paris, 1863

traction mécanique, sommiers à registres

COMPOSITION :

CLAVIER MANUEL (C-f ^m)	PEDALIER (c-f)
Montre 8'	en tirasse
Bourdon 8' (basse et dessus)	
Prestant 4'	
Nazard 2'2/3	
Doublette 2'	
Trompette 8 (basse et dessus) remplacée aujourd'hui par Tierce 1'3/5	



LES ANDELYS (Eure), LES ORGUES DE SAINT-SAUVEUR DU PETIT ANDELY

L'orgue de Saint-Sauveur est d'origine monastique, puisqu'il vient de l'abbaye du Trésor habitée par des Cisterciennes, à 25 km des Andelys. Robert INGOULT le construisit en 1674 dans un double buffet Louis XIII très équilibré. Deux harpies soutiennent les grandes tourelles. Consoles à volutes, têtes de chérubins, feuilles d'acanthé, claire-voies sculptées avec lettres enlacées, pots à feu et plumets, tout cela est dans l'ordre. Robert INGOULT était de Cherbourg, mais une partie de sa famille était des Andelys. Son compagnon inscrivit au revers de la laie de l'Echo ces mots : "Faict parmony Philippe QUESNEL de Basnormandie. Iay fait tous les soumis de seye orgre en lennes mil six ens soxsante et quatorme. Lorge a etté marchandet par Monsieur Ingoult facteur d'orgre, bourgeois de Cherbour en basce Normandie. Le dit Quesnel a etté aprentif de Monsieur Ingout; il ina onse ané que je suis avecque luy sans lavoit quité. Mon frère a fait le bufaict la mesme ennée". Il semble que l'Abesse du Trésor, venue se réfugier aux Andelys pendant la tourmente révolutionnaire, obtint de la municipalité que, pour le sauver, l'orgue fut installé à St-Sauveur, ce que fit le facteur HUET de Rouen en 1793.

L'orgue fut restauré en 1926 grâce à la générosité d'une américaine, Mistress NEWBOLD LE ROY EDGAR, par Louis-Eugène ROCHESSON sous la responsabilité éclairée de Paul BRUNOLD, organiste à St-Gervais de Paris : les travaux furent exécutés par Charles REINBURG. Le 14 novembre, Charles-Marie WIDOR inaugurait l'instrument scrupuleusement rendu à la vie. Il faut mentionner que l'on refit la Montre et que l'on ajouta une Pédale de 29 notes avec des basses de 16' empruntées au Bourdon 16' du G.O. posés sur deux sommiers neufs commandés directement par la Pedate et par postage depuis le G.O. L'essentiel n'était-il pas que la mécanique ancienne fut respectée en même temps que l'esthétique sonore ?

En 1965, sous la responsabilité de Norbert DUFOURCQ, de Pierre COCHEREAU et de Marie-Claire ALAIN, les établissements GONZALEZ refirent entièrement la mécanique et adaptèrent un pédalier de 32 notes à commande électrique pour faire sonner en extension 3 jeux de 16, 8 et 4'. On électrifiait également les 12 premières notes du Bourdon 16 au G.O. En 1968, on abandonna ce curieux procédé électrique - qui subsiste encore à la cathédrale d'Embrun (Hautes-Alpes) - au profit d'un dédoublement mécanique pour le pédalier et d'une commande pneumatique pour la basse du Bourdon 16 du G.O.

Subsiste encore, accroché au mur de la tribune, l'ancien pédalier à la française, avec ses 18 notes, y compris le premier Do dièse. Cette présence du premier Cis autrement absent aux claviers, doit donc signifier que l'orgue d'INGOULT devait posséder sur cette note un ravalement sur le La.

COMPOSITION ACTUELLE :

I.POSITIF (C,D-c ^m)	II. Gd-ORGUE (C,D-c ^m)	III.ECHO (c-c ^m)
Bourdon 8'	Bourdon 16'	Bourdon 8'
Prestant 4'	Montre 8'	Prestant 4'
Flûte 4'	Bourdon 8'	Doublette 2'
Doublette 2'	Prestant 4'	Nazard 2'2/3
Nazard 2'2/3	Flûte 4'	Tierce 1'3/5
Tierce 1'3/5	Grosse Tierce 3'1/5	Fourniture II
Fourniture III	Nazard 2'2/3	Régale 8'
Cymbale II	Doublette 2'	
Cromorne 8'	Larigot 1'1/3	PEDALE (C-g')
	Fourniture IV	
COMMODITES :	Cymbale III	Bourdon 16 + 8 + 4'
I/P,II/P,I/II	Cornet V	
Tremblant	Trompette 8'	
Rossignol	Clairon 4'	
	Voix humaine 8'	

L'orgue a 33 jeux plus 2 extensions et 2.013 tuyaux.

LITTERATURE :

Le Petit-Andely, collection Orgues historiques, Musique de tous les temps n° 23, St-Michel l'Observatoire, 1963.

Norbert DUFOURCQ, L'Orgue du Petit Andely dans Petite-Maîtrise, Paris, 1927.

Abbé GUERARD, L'Orgue du Petit Andely, Andelys, 1926

M. AZARD et J.M. CICCHERO, Les Orgues des Andelys. Paroisse des Andelys, sans date.

ORGUE POSITIF DE CHRISTIAN CASSE (facteur)

Un instrument qui répond à de nombreuses exigences et qui n'en conserve pas moins son originalité.

Cet orgue positif est né de la demande d'organiseurs de concerts qui souhaitaient un instrument capable d'assurer les continuos mais également le rôle de soliste (en salle ou dans des édifices culturels dépourvus d'orgue) avec des jeux "intéressants" suffisamment nombreux. Son clavier devait être transpositeur du 440 en 415 afin d'accompagner les orchestres de musique anciennes.

A ces contraintes de forme se sont ajoutées celles de la construction. Tous les jeux (il en possède actuellement 8) doivent être contenus dans un espace le plus réduit possible, et ceci ne doit pas nuire à la sonorité.

Afin de faciliter son transport il se sépare en deux corps. Saisissant cette opportunité, le facteur l'a conçu pour qu'il puisse se "dédoubler". On peut donc avoir soit un instrument à deux claviers, soit deux instruments à un clavier (56 notes).



Positif de Christian CASSE

L'esthétique choisie est celle d'un positif suisse-italien.

COMPOSITION DE LA PARTIE SUPERIEURE :

Bourdon 8'	}	Epicéa, poirier, ébène
Prestant 4'		
Doublette 2'		

Larigot 1'1/3	}	Etain à 70 %
Sifflet 1'		
Dessus de Nazard 2'2/3		
Dessus de Tierce 1'3/5		
Régale 8'		

COMPOSITION DE LA PARTIE INFERIEURE

(non encore réalisée à ce jour) :

Bourdon 8'
Flûte 4'
Cromorne 8'

Pédalier 27 notes en tirasse

L'instrument a été entièrement réalisé suivant les techniques anciennes, le facteur ayant constaté que leur simplicité offrait un maximum de robustesse et de fiabilité.

Il faut souligner toute l'importance de ce choix. Porté bien souvent par des bras peu experts (on a vu des positifs transportés dans leur housse... à l'envers !), plus ou moins secoué au cours des voyages, il est soumis à rude épreuve. Sans parler des mains curieuses qui, avant ou après les concerts, n'hésitent pas à toucher tuyaux ou mécanique sans se soucier de l'accord.

Avec les matériaux choisis, toute éventuelle réparation est aisée : buffet, sommier et éléments de mécanique sont en chêne. Ce bois vivant supporte les variations de température et permet à l'orgue de jouer alternativement dans des églises froides et humides ou dans des théâtres à air pulsé, ou encore dans des studios surchauffés.

Le sommier comporte 8 registres traînants. Le clavier est relié au sommier par des balanciers en éventail. Le vent est fourni par un ventilateur régulé par un soufflet à plis.

La tuyauterie est coupée au ton mais elle est munie de bagues d'accord afin de permettre un diapason 440 de 12 à 30°. La pression d'air est à 55 mm de colonne d'eau.

Cette réalisation a été passionnante pour le facteur. Elle a demandé plus de six mois de travail, soirées y comprises. Le résultat est encourageant. Seule ombre au tableau : la déception de constater que peu de musiciens semblent être sensibles ou du moins exigeants quant à la qualité de l'instrument qui va exprimer leur talent.

(Notice du facteur)

CAEN (Calvados), EGLISE PAROISSIALE SAINT-ETIENNE, ANCIENNE ABBAYE-AUX-HOMMES

Un premier instrument fut offert à l'abbaye en 1478, et détruit par les huguenots en 1563.

Les frères Jean-Baptiste Nicolas et Louis LEFEBVRE et leur cousin Clément, qui s'illustrèrent au XVIIème siècle dans toute la Normandie à partir de Rouen, construisirent pour l'abbaye-aux-Hommes un des plus importants instruments classiques français, avec 60 jeux sur 5 manuels et un pédalier. Les travaux s'étendirent sur une dizaine d'années : 1737 - 1747. Vu son grand état de vétusté, malgré une restauration de VERSCHNEIDER en 1860 qui avait entièrement respecté la tuyauterie LEFEBVRE,

"cet orgue a été reconstruit par Mr. CAVAILLÉ-COLL à l'aide d'une souscription paroissiale et d'un don très généreux de Mr. BREARD, curé-doyen en 1884. Il a été béni par Mgr. HUGONIN, évêque de Bayeux et Lisieux en présence de Mgr. Germain, évêque de Coutances et inauguré par Mr. Guilmant Orgte de la Trinité de Paris le 3 mars 1885".

Cette inscription est gravée dans le marbre de la tribune qui supporte l'orgue, de part et d'autre du buffet de Positif. Il convient de savourer la grâce de style rocaille du balcon en fer forgé de la tribune. On s'étonne un peu qu'en plein XVIIIème siècle, l'auteur du buffet, le rouennais GOUY, ait conservé l'ancienne tradition du buffet normand avec un nombre pair de tourelles au grand corps auquel répond au Positif un nombre impair, en général quatre en haut et trois en bas, tradition qui sera reprise par les CALLINET d'Alsace au XIXème siècle. Deux énormes et superbes atlantes supportent les tourelles extérieures de 16', les cinq autres tourelles de l'orgue reposant sur des culs-de-lampes à feuillage. Il est regrettable que la boiserie de la boîte expressive du Récit ne soit pas peinte en blanc, afin de ne pas alourdir la belle ligne du buffet. Choisir contre l'esthétique architecturale l'efficacité extraordinaire des boîtes de Récit de CAVAILLÉ-COLL - comme à St-Sulpice ou à Nancy - ne devrait pas empêcher de parer au pire !

DISPOSITION DE 1985

I.Gd-ORGUE (C-g ^m)	II. POSITIF (C-g ^m)	III.RECIT expr. (C-g ^m)	PEDALE (C-f)
Montre 16'	Bourdon 16'	Quintaton 16'	Bourdon 32'
Bourdon 16'	Principal 8'	Diapason 8'	Contrebasse 16'
Montre 8'	Salicional 8'	Viole de gambe 8'	Soubasse 16'
Gambe 8'	Unda Maris 8'	Voix Céleste 8'	Grosse flûte 8'
Flûte harm. 8'	Cor de nuit 8'	Flûte trav. 8'	Violoncelle 8'
Bourdon 8'	Prestant 4'	Flûte oct. 4'	Bourdon 8'
Prestant 4'	Flûte douce 4'	Octavin 2'	Flûte 4'
Flûte oct. 4'	Carillon III	Plein-jeu IV	Bombarde 16'
Doublette 2'	Basson 16'	(Jacquot 1954)	Trompette 8'
Cornet V	Cromorne 8'	Cornet II-V	Clairon 4'
Plein-jeu VII	Trompette 8'	Basson 16'	
Quinte 2'2/3		Clarinette 8'	
Bombarde 16'		Voix humaine 8'	
Trompette 8'		Bombarde 16'	
Clairon 4'		Trompette 8'	
		Clairon 4'	



COMMUNITES :

I/P, II/P, III/P, III/I, II/I, III/II, Octaves graves/III, I/machine
 Appel d'anches et combinaisons /I, /II, /II, /P.
 Tremolo III, pédale de Tonnerre
 Traction mécanique avec BARKER

L'orgue a 51 jeux et 3418 tuyaux

Les pressions du vent sont au G.O. de 90 mm pour les basses, de 95 mm au médium et de 95mm pour les aigus, de 85mm au Positif, de 120 mm au Récit, et de 95mm à la Pédale.

L'orgue a été relevé en 1929. Le débarquement de 1944 ne se fit pas sans certains dommages qui nécessitèrent un relevage confié en 1954 à la Maison JACQUOT-LAVERGNE de Rambervillers, dans les Vosges, qui ajouta au Récit sur une pièce gravée un Plein-Jeu IV. L'orgue fut classé pour sa partie instrumentale en 1976.

Il est fort intéressant de noter qu'à la fin de sa production, après une période où ses recherches le conduisent vers les Pleins-Jeux progressifs au service de l'équilibrage d'intensité des jeux d'anche - rappelés les Fourniture et Cymbale II-V en miroir de Notre-Dame de Paris en 1868 - le vieux maître est revenu au grand Plein-jeu classique. Voici, pour illustrer cette réflexion la composition du Plein-jeu de sept rangs du G.O. de St-Etienne de Caen avec toutes ses reprises sur les Fa : (1)

C : 2' + 1'1/3 + 1' + 2/3' + 1/2' + 1/3' + 1/4'
 c : 2' + 1'1/3 + 1'1/3 + 1' + 2/3' + 1/2' + 1/3'
 f : 4' + 2'2/3 + 2' + 1'1/3 + 1' + 2/3' + 1/2'
 c' : 4' + 2'2/3 + 2' + 1'1/3 + 1' 1/3 + 1' + 2/3'
 f' : 8' + 4' + 2'2/3 + 2' + 1'1/3 + 1' + 2/3'
 c'' : 8' + 4' + 2'2/3 + 2'2/3 + 2' + 1'1/3 + 1'
 f'' : 16' + 8' + 5'1/3 + 4' + 2'2/3 + 2' + 1'1/3
 c''' : 16' + 10'2/3 + 8' + 5'1/3 + 4' + 2'2/3 + 2'

Le facteur parisien Jean-Marc CICCHÉRO a dépoussiéré en 1985 l'orgue centenaire et a fort habilement relevé ce magnifique témoin de la fin de l'œuvre d'Aristide CAVAILLÉ-COLL en sa "somptueuse synthèse sonore" (Davy)

LITTÉRATURE :

Robert DAVY, Les Grandes Orgues de l'Abbatiale St-Etienne de Caen, orné de 30 photographies et 40 plans pleine page, à Schwarzach en Autriche chez Christoph GLATTER-GÖTZ, 1985.

Robert DAVY, Autour des Grandes Orgues de l'Abbatiale Saint-Etienne de Caen, dans l'Orgue Normand n° 7, Le Havre, 1984/1.

(1) La disposition du Plein-Jeu VII donnée par DAVY, note, contrairement à celle de François SABATIER, trois reprises sur les Do où, très habilement, c'est la quinte qui annonce la reprise en octave sur les Fa.

FALAIZE (Calvados) L'ORGUE DE NOTRE-DAME DE GUIBRAY

L'orgue fut construit en 1747 par le facteur Lorrain Claude PARISOT qui, en 1741, avait été chargé de la construction de l'orgue de l'Abbaye des Prémontrés de Mondaye.

L'instrument de Falaise était de qualité supérieure et plus important que celui de Mondaye, et si la traversée de l'époque révolutionnaire fut pour lui assez scabreuse, sa robuste facture put se contenter de restaurations plus discrètes. 140 tuyaux disparurent pendant la Révolution et la première réparation de l'instrument fut réalisée par les Frères CLAUDE de Mirecourt qui en 1838 reconstituèrent une des trompettes et le clairon du grand-orgue ainsi que le clairon de pédale.



Suivirent quelques réparations de détail pour le mettre "au goût du jour"-réparations minimales étant donné le manque de ressources de la paroisse, ce qui permit la survie à peu près intacte des éléments primitifs de l'orgue. Il a conservé jusqu'à ce jour environ 75 % de son matériel d'origine dont ses 4 claviers (sans 1er ut dièse) et sa mécanique suspendue d'origine, qui lui donne un toucher inégalable.

Cet instrument de 33 jeux et 4 claviers à l'origine, fut restauré en 1970 par Erwin MULLER qui rétablit la composition d'origine. Seule les adjonctions d'une "pédale nouvelle", de deux cymbales, d'une voix humaine et de la façade de la montre, fort endommagée par le temps et les intempéries, sont à signaler.

Information aimablement fournie par Mademoiselle Yvonne GIDE, Présidente de l'Association des Amis de l'Orgue de Notre-Dame de Guibray)

COMPOSITION DE L'ORGUE (1970)

II. Gd-ORGUE (C,D-d ^m) Bourdon 16' Montre 8' Bourdon 8' Flûte allem.8' Prestant 4' Quinte 2'2/3 Doublette 2' Tierce 1'3/5 Larigot 1'1/3 Plein-Jeu IV Cymbale III Cornet V Trompette 8' Clairon 4' Voix humaine 8'	I.POSITIF (C,D-d ^m) Bourdon 8' Dessus flûte 8' Prestant 4' Flûte 4' Nasard 2'2/3 Doublette 2' Quarte de Nas.2' Tierce 1'3/5 Plein-Jeu III Cymbale II Cromorne 8'	RECIT (g-d ^m) Cornet V Trompette 8' PEDALE Flûte 8' Flûte 4' Trompette 8' Clairon 4' PEDALE NOUVELLE Soubasse 16' Bourdon 8' Principal 4' Doublette 2' Plein-Jeu IV Bombarde 16'	ECHO (c-d ^m) Bourdon 8' Cornet IV
--	---	--	---

POSITIF/G.O. à tiroir

L'orgue a 40 jeux et 2462 tuyaux

LOUVIERS (Eure), EGLISE NOTRE-DAME

Dans la belle église de style flamboyant Notre-Dame de Louviers, nous savons par Jacques PELET, curé de Louviers qu'en 1468 "les orgues furent qvesées à faire". François LEGENDRE, dans son Histoire de Louviers (1785), rapporte qu'"en 1740, l'orgue de cette église fut décoré et reçut un nouveau lustre. La montre fut étamée de nouveau et le buffet entièrement doré ainsi que la tribune".

En 1791, le Directoire de l'Eure attribue à l'église N.D. de Louviers l'orgue de "la ci-devant abbaye de Bonport" dont l'imposant buffet du XVIIème siècle orne encore le fond de la nef. Une vingtaine de jeux sont encore aujourd'hui dans l'orgue d'ABBEY, provenant de Bonport.



En 1805, GODEFROY de Rouen fait une première réparation. C'est en 1843 que DAUBLAINE & CALLINET de Paris restaurent l'orgue qui est expertisé par l'organiste de St-Sulpice de Paris, Louis SEJAN et Anatole GODEFROY, organiste de la cathédrale de Rouen.

C'est en 1887 que l'on confie à John-Albert ABBEY une reconstruction complète de l'instrument; il l'exécutera en 1894 pour une dépense officielle de 30.000 francs. L'orgue avait auparavant 36 jeux, 15 au G.O., 10 au Positif, 7 au Récit de 42 notes et 4 à la Pédale. Alex GUILMANT, organiste de la Trinité à Paris, LALOUCHE de St-Godard de Rouen, FLEURY de N.D. de Bon-Secours, et LOTH de Louviers expertisèrent un instrument de 44 jeux, sur trois claviers de 56 notes et un pédalier de 30 marches. L'orgue a été revisé en 1926 par la maison CONVERS.

L'orgue a souffert en 1940. Sous la supervision de Maurice DURUFLE enfant de Louviers, la maison DEBIERE-GLOTTON-BEUCHET répare en 1941 l'instrument d'ABBEY grâce aux soins éclairés de MM. PICAUD, mécanicien, et YERSIN, harmoniste. L'orgue est porté à 47 jeux auxquels on ajoute en 1961 un Plein-jeu IV au Positif et un Clairon 4' à la Pédale.

DISPOSITION EN 1961

I.Gd-ORGUE (C-g ^m)	II.POSITIF (C-g ^m)	III.RECIT(expr) (C-g ^m)	PEDALE (C-f)
Montre 16'	Flûte 8'	Flûte 8'	Soubasse 32'
Bourdon 16'	Bourdon 8'	Cor de nuit 8'	Contrebasse 16'
Montre 8'	Salicional 8'	Viole de gambe 8'	Soubasse 16'
Flûte har.8'	Prestant 4'	Voix Céleste 8'	Flûte 8'
Bourdon 8'	Flûte 4'	Flûte oct.4'	Bourdon 8'
Viole de gambe 8'	Nazard 2'2/3	Quinte 2'2/3	Bombarde 16'
Prestant 4'	Doublette 2'	Octavin 2'	Trompette 8'
Dulciane 4'	Tierce 1'3/5	Tierce 1'3/5	Clairon 4'
Doublette 2'	Plein-jeu IV	Fourniture IV	
Plein-jeu IV	Trompette 8'	Bombarde 16'	
Cymbale III	Clarinette 8'	Trompette harm.8'	
Cornet V		Clairon 4'	
Basson 16'		Basson/hautbois 8'	
Trompette 8'			
Clairon 4'			

COMMODITES : Appels anches I, II, III, P et général. Fonds idem

Introduction I

U/P, II/P, III/P, II/I, III/I, III/II, II/III, II/I en 4' et III/I en 4'

Tonnerre et bascule d'expression III

L'orgue a 49 jeux et 3218 tuyaux,

LITTÉRATURE : Abbé DELAMARE, curé d'Invaville, "Les Orgues à Notre-Dame de LOUVIERS, Louviers 1926.

Précieuses indications fournies par Mademoiselle BOUVIER, titulaire.

ELBEUF (Seine Maritime) Eglise Saint-Jean

Sauf erreur, la ville d'Elbeuf peut s'enorgueillir de posséder quatre instruments d'Aristide CAVAILLÉ-COLL, dont celui de la belle et vaste église paroissiale Saint-Jean est le plus ancien, datant de 1857. En effet, l'église de l'Immaculée Conception possède un orgue du célèbre facteur achevé en 1881, et l'orgue de l'église St-Etienne dont le buffet Renaissance ornait avant la révolution la nef de Saint-Etienne-des-Tonneliers de Rouen et contient un des derniers vrais "CAVAILLÉ-COLL", datant de 1895. En cette dernière paroisse, l'orgue de chœur de 7 jeux coupés entre mi et fa est également sorti de la manufacture de l'avenue du Maine, 15.

Le buffet de St-Jean a été transporté à la Révolution en provenance de l'ancienne abbaye de Jumièges : belle double hucherie du XVIIème siècle, décrite par Nortbert DUFOURCQ dans "Le Livre de l'Orgue Français" le Buffet (vol.II), Paris 1969. CAVAILLÉ-COLL a maintenu quelques jeux d'origine, probablement des LEFEBVRE, comme les Montres, les Bourdons et quelques principaux et anches du G.O., ainsi que les pieds du cromorne. Le facteur conserve les jeux du Positif à leur place prédestinée, comme à St-Etienne de Caen, et comme à St-Ouen de Rouen. Il installe donc sa nouvelle console de 3 claviers de 54 notes dans l'ordre Positif, G.O., Récit, et Pédalier de 30 marches, et les 40 tirants de régistres ronds en fenêtre, dans le soubassement du grand corps, comme à l'origine. L'orgue a été relevé par BEUCHET-DEBIERRE en 1945, et plus récemment par Maurice GERVAIS de Darnétal. Au positif le Flageolet 1' a été repoussé pour donner un Larigot 1'1/3, et au G.O. le Corno dolce a cédé sa place à une Cymbale II, alors que le Plein-Jeu harmonique, donc progressif III-IV a été modifié en un Plein-Jeu classique IV. Sans doute CAVAILLÉ-COLL est-il intervenu lui-même entre 1857 et 1890, car la composition de ce Plein-Jeu peut certainement remonter à lui, comme le remplacement de l'Expression à cuillère par la bascule actuelle et le fait que le Cor anglais/Hautbois du Positif est un jeu à anches battantes à larme.

DISPOSITION DE 1857 et 1985 :

I.POSITIF C-f"	II.Gd-ORGUE C-f"	III.RECIT C-f"
Bourdon 8'	Corno dolce 16'	Flûte 8'
Salicional 8'	(Cymbale II)	Gambe 8'
Unda maris 8'	Bourdon 16'	Voix céleste 8'
Prestant 4'	Montre 8'	Flûte oct. 4'
Flûte oct. 4'	Bourdon 8'	Octavin 2'
Octavin 2'	Viole d'amour 8'	Trompette 8'
Flageolet 1'	Flûte harm. 8'	Basson/Htbois 8'
(Larigot 1'1/3)	Prestant 4'	Voix humaine 8'
Nasard 2'2/3	Flûte douce 4'	
Tierce 1'3/5	Doublette 2'	PEDALE : C-f
Cromorne 8'	Quinte 2'2/3	Flûte 16'
Cor ang./Htbois 8'	Cornet V	Flûte 8'
Clairon 4'	Progress.harm.III-V	Bombarde 16'
	(Plein-Jeu IV)	Trompette 8'
	Bombard 16'	Trompette 8'
	Trompette 8'	Clairon 4'
	Clairon 4'	



COMMODITES :

Appel et supp. anches P; II/P, Octaves graves/II,
Appel anches I (régistres) - Appels anches II, III (layes)
Expression Récit G.O./Machine, I/II, III/II, III/I, Trémolo

DISPOSITION DU GD-ORGUE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION
dans un buffet néogothique, et inauguré par GUILMANT en 1881 :

I. Gd-ORGUE : C-g^m : Bourdon 16' - Montre 8' - Bourdon 8' - Salicional 8' -
Flûte harm. 8' - Prestant 4' - Flûte 4' - Doublette 2' - Plein-Jeu V - Basson
16' - Trompette 8' - Clairon 4'
II. RECIT EXPRESSIF - C - g^m : Flûte 8' - Cor de nuit 8' - Gambe 8' -
Voix céleste 8' - Flûte 4' - Octavin 2' - Nasard 2'2/3 - Trompette 8' -
Basson-Hautbois 8' - Voix humaine 8' devenue Cymbale III (en 1954).

PEDALE : C-f : Contrebasse 16' - Grosse Flûte 8' - Bombarde 16' -
Trompette 8'

COMMODITES : Orage, I/P, II/P, Appel G.O., II/I, Appel anches P, I, II,
Octaves graves, Expression II et trémolo II.

DISPOSITION INTACTE DE ST-ETIENNE D'ELBEUF (1895)

I. Gd-ORGUE (C-g^m) : Bourdon 16' - Montre 8' - Bourdon 8' - Flûte harm.
8' - Salicional 8' - Prestant 4' - Plein-Jeu - Trompette 8' - Clairon 4'.
II. RECIT EXPRESSIF (C-g^m) : Flûte harm. 8' - Flûte oct. 4' - Octavin 2' -
Gambe 8' - Voix céleste 8' - Basson 16' - Basson/Hautbois 8' - Voix
humaine 8' - Trompette 8'.

PEDALE (C-f) : Flûte 16' - Soubasse 16' - Flûte 8'

COMMODITES : 1/P, II/P, Appels : anches I, anches II, G.O. II/I, Expression
et trémolo II.

LITTÉRATURE :

François SABATIER : L'orgue n° 179, 1981/4 pp. 1-6 et La Palette Sonore
de Cavaillé-Coll, essai, dans Jeunesse et Orgue 1979, spécial n° 39,
cahier de 50 pages.

Claude NOISETTE DE CRAUZAT : Cavaillé-Coll, Paris 1984, p. 197 s.

N.B. - Toute notre documentation est tirée des écrits de François SABATIER

LE HAVRE (Seine Maritime), CATHÉDRALE NOTRE-DAME

On sait peu de choses sur le grand orgue de Notre-Dame. Il est établi
que l'Orgue Majeur fut donné à l'Eglise par la ville en 1637 alors que
Monseigneur Armand-Jean du PLESSIS, duc de Richelieu, Cardinal et
Gouverneur du Havre, en aurait offert l'admirable buffet sculpté par Simon
LEVESQUE. Guillaume LESSELIER de Rouen livra l'instrument. On connaît
sa disposition :

I. POSITIF (C,D,E-c^m) : Montre 8' - Prestant 4' - Doublette 2' - Fourni-
ture III - Cymbale - Flûte 2'2/3 - Flûte douce - Quinte 1'1/3 - Cromorne 8'.
II. Gd-ORGUE (id) : Montre 16' - Bourdon 8' - Prestant 4' - Doublette 2' -
Fourniture IV - Cymbale III - Flûte allemande 4' - Nasard 2'2/3 - Grosse
Quinte 5'1/3 - Larigot 1'1/3 - Petite Quinte 1'1/3 - Quarte 2' - Sifflet 1' -
Cornet V - Trompette 8' - Clairon 4' - Voix humaine 8' - Tremblant,
Rossignol, Tambour.

PEDALE (17 notes) : Bourdon 8' - Flûte 4' - Trompette 8'

On sait ensuite que plusieurs facteurs, dont Charles LEFEBVRE de Rouen,
travaillèrent dans l'orgue, et qu'en 1772, Jean-Baptiste Nicolas LEFEBVRE,
son fils, reconstruisit l'orgue entièrement. C'est cet orgue qui est restauré
en 1845 par DAUBLAINE & CALLINET, de Paris : on ajoute un Récit
expressif de 8 jeux et une Flûte 16' à la Pédale. Puis au sortir des mains
de MERKLIN & SCHULZE en 1862, l'orgue a la disposition suivante :

I - POSITIF (C-f^m) : Montre 8' - Flûte 8' - Bourdon 8' - Salicional 8' -
Prestant 4' - Flûte bouchée 4' - Larigot 1'1/3 - Cromorne 8' - Trompette
8' - Clairon 4'.
II. Gd-ORGUE (id.) : Montre 16' - Bourdon 16' - Montre 8' - Gambe 8' -
Flûte 8' - Bourdon 8' - Prestant 4' - Doublette 2' - Cornet V - Plein-Jeu IV -
Bombarde 16' - 1ère et 2ème Trompettes 8' - Clairon 4'
RECIT EXPRESSIF (cf^m) : Bourdon 8' - Flûte 8' - Gambe 8' - Flûte 4' -
Cornet V - Cor anglais 16' - Trompette 8' - Voix humaine 8' - Hautbois 8'
PEDALE (C - d') : Flûte 16' - Flûte 8' - Flûte 4' - Bombarde 16' - Trom-
pette 8' - Clairon 4'.

Cet orgue avait 39 jeux et 2202 tuyaux.

En 1928, l'instrument donnant des signes de faiblesse, Charles REINBURG
fit une réfection complète. Jusqu'alors, malgré de nombreuses interventions,
l'orgue de LEFEBVRE était resté conforme à son esthétique d'origine.
L'instrument perdit alors son caractère. Qu'on en juge d'après sa disposition:

I. Gd-ORGUE (C-g^m) : Montre 16' - Bourdon 16' - Montre 8' - Bourdon 8' -
Flûte 8' - Gambe 8' - Salicional 8' - Prestant 4' - Doublette 2' - Cornet V -
Plein-jeu III - Bombarde 16' - 1ère et 2ème Trompettes 8' - Clairon 4'.
II RECIT EXPRESSIF (id.) : Diapason 8' - Bourdon 8' - Flûte 8' - Gambe 8' -
Voix céleste 8' - Flûte 4' - Octavin 2' - Plein-jeu III - Basson 16' - Cor
anglais 16' - Trompette 8' - Clairon 4' - Voix humaine 8'.
III - POSITIF EXPRESSIF (id.) : Montre 8' - Bourdon 8' - Flûte 8' - Gambe
8' - Unda maris 8' - Flûte 4' - Clarinette 8' - Trompette 8' - Clairon 4'.

PEDALE (C-f) : Flûte 16' - Flûte 8' - Violoncelle 8' - Flûte 4' - Bombarde
16' - Trompette 8'.

Cet orgue avait 44 jeux et 2612 tuyaux.



Survinrent les bombardements de la ville en 1944. La cathédrale et l'orgue n'échappent pas à la destruction. Seuls quelques débirs sculptés du chef-d'œuvre de Simon LEVESQUE sont pieusement récupérés dans les décombres. Il fallut 35 ans d'attente et d'efforts pour assister à la résurrection de l'orgue encore plus beau que par le passé, dressé fièrement sur sa tribune reconstruite comme à l'origine. C'est le sculpteur-ébéniste Jean-Pierre FANCELLI d'Alfortville qui reconstruit pratiquement tout à neuf le magnifique buffet de 1637, et qui porte à nouveau les armes du Cardinal sur sa tourelle centrale. Il a bien pris soin de réutiliser les débris récupérés de l'ancien buffet, identifiables à leur couleur plus sombre.

L'instrument et ses 74 tuyaux de montre 16, 8 et 4' est dû à la Maison HAERPFER-ERMAN; il a été inauguré par une suite de concerts de Gaston LITAIZE le 16 mars, de Louis THIRY le 17, d'André ISSOIR le 21 mars 1980.

Voici la DISPOSITION DE L'ORGUE DE 1980 :

I.POSITIF (C-g ^m)	II. Gd-ORGUE (C-g ^m)	III.RECIT EXPR.(C-g ^m)
Quintaton 16'	Montre 16'	Salicional 8'
Montre 8'	Montre 8'	Cor de nuit 8'
Bourdon 8'	Flûte à ch. 8'	Unda maris 8'
Prestant 4'	Prestant 4'	Flûte 4'
Flûte à biberon 4'	Doublette 2'	Nasard 2'2/3
Doublette 2'	Grosse Tierce 3'1/5	Flageolet 2'
Nasard 2'2/3	Quarte 2'	Sifflet 1'
Tierce 1'3/5	Cornet V	Cornet V
Larigot 1'1/3	Gr.Fourniture II	Basson 16'
Plein-Jeu V-VI	Plein-jeu VI-VII	Trompette 8'
Cromorne 8'	Trompette 8'	Clairon 4'
Trompette 8'	Clairon 4'	Basson/hautbois 8'
Tremblant		Voix humaine 8'
		Tremblant

PEDALE (C-g')

Flûte 16'	Principal 8'
Soubasse 16'	Flûte 4'
Quinte 10' 2/3	Bombarde 16'
	Trompette 8'

COMMODITES :

III/II, I/II, II/0
I/P, II/P, III/P, III/P en 4'

Traction mécanique des notes et des jeux
Harmonisation par Joseph BASTIEN

L'orgue a 44 jeux et 3128 tuyaux

L'orgue de chœur, un ancien BEUCHET-DEBIERRE de 1955 a été reconstruit par Jean-Marc CICCCHERO de Gentilly dans une chapelle latérale avec 16 jeux réels sur 2 claviers et pédale avec traction mécanique.

CAUDEBEC-EN-CAUX (Seine Maritime), église Notre-Dame

L'église Notre-Dame-en-Caux possède l'un des plus beaux buffets conservés de la Renaissance en France. Il fut exécuté en 1542-1543 sur une tribune de pierre blanche dont la balustrade offre une série de femmes musiciennes. Ce sont également des musiciennes qui encadrent les sept compartiments de la façade du grand corps. Michael I. WILSON, dans son beau livre sur les buffets d'orgue d'Europe occidentale (Londres, 1979) attire l'attention sur l'élégance des quatre lanternes surmontant les tourelles de la grande façade, semblables à des reliquaires. Le buffet du Positif remonte aux LEFEBVRE qui reconstruisirent en 1740 l'orgue primitif d'Antoine JOSSELINE et Gilbert COCQUEREL, tous deux de Rouen. Les frères Jean-Baptiste Nicolas (1705-1784) et Louis (1708-1754) LEFEBVRE, fils de Charles (1670-1737) établirent donc dans les buffets actuels un orgue de 4 claviers manuels et un pédalier de 25 marches. Il fut restauré en 1930. Il souffrit particulièrement lors des combats pour la libération en 1944. Le facteur Pierre CHERON du Mans restaura l'instrument sur 3 claviers et pédale de 30 marches entre 1956 et 1959. Les établissements ERMANN et HAERPFER enfin restituèrent de 1971 à 1972 les quatre claviers avec la disposition suivante :

DISPOSITION DE 1972

I. POSITIF : C-g ^m	II. Gd-ORGUE : C-g ^m	III. RECIT : C-g ^m
Dessus de Flûte 8'	Montre 16'	Bourdon 8'
Bourdon 8'	Montre 8'	Dulciane 8'
Prestant 4'	Bourdon 8'	Viole 4'
Doublette 2'	Prestant 4'	Doublette 2'
Nazard 2 ² / ₃	Flûte 4'	Sesquialtera II
Tierce 1 ³ / ₅	Grosse Quinte 5 ¹ / ₃	Cymbale II
Larigot 1 ¹ / ₃	Grosse Tierce 3 ¹ / ₅	Hautbois 8'
Fourniture II	Nazard 2 ² / ₃	
Cymbale III	Doublette 2'	IV. ECHO C-g ^m
Trompette 8'	Tierce 1 ³ / ₅	Flûte bois 8'
Clairon 4'	Cornet V	Trompette 8'
Cromorne 8'	Fourniture V	Cornet V
	Cymbale IV	
PEDALE C-f	Trompette 8'	COMMODITES
Flûtes 16, 8 et 4'	Clairon 4'	III/II, I/II, I/P en 8'
Anches 16, 8 et 4'	Voix humaine 8'	I/P en 4', II/P, III/P

L'orgue a été harmonisé par MM. BASTIEN et THOMAS. Système de transmission entièrement mécanique. Pressions du vent de 80 mm. aux claviers et de 90 mm. à la pédale. L'organiste titulaire est Jean-François PAULMIER.

L'orgue a 44 jeux et 3.164 tuyaux.

Littérature : Francis CHAPELET "Les Orgues de N.D. de Caudebec" dans "L'Orgue" 1960/1 pp. 6 à 11



DE LA TIERCELETTE

Comment expliquer que le chanoine de la cathédrale de Rouen, Jehan TITELOUZE ait tenu une si petite place au cours du congrès "Orgues en Normandie" ? J'ai envie de répondre par cette remarque un peu caustique du facteur Pierre CHÉRON : "Si en l'an 2000 on construit encore des orgues néo-classiques, l'école parisienne de l'orgue aura duré quatre cents ans".

Quand TITELOUZE est arrivé à Rouen en 1585, année de la naissance de Heinrich SCHÜTZ, il y a donc 400 ans, il avait sans doute 22 ans. En 1858, il est nommé au concours organiste de la cathédrale. Que sait-on de l'orgue qu'il trouva alors ? Sans doute un orgue de style Renaissance français caractérisé par un ensemble de principaux allant du 32' au 2', une Fourniture de III ou IV rangs, une cymbale de II rangs, une Tierce étroite de 1'3/5, des bourdons ou flûtes de 8', 4', 2'2/3, 5'1/3 et 1', une Trompette 16' et une Trompette ou Régale de 8'. Dès 1600, Nicolas CARLIER de St-Omer, comme TITELOUZE, est chargé de renouveler l'orgue de la cathédrale : il ajoute un Positif (qui deviendra accouplable en 1606) ainsi composé : principaux 8,4 et 2', Fourniture et Cymbale, Flûte 4', Nazard, Flûtes 2 et 1' et Trompette 8'. Au G.O., ajout d'une Quintadine 2' et d'une Quarte de 2'. CARLIER répare les Trompes affaissées du 32' mais ne les fait plus parler; il remplace la trompette 16' par un Cromorne 8'. Nous connaissons la disposition de 1657 : Principaux 16, 8, 4, 2, Fourn. et Cymbale, Tiercelette 1'3/5, Bourdon 8', Quintadine 4', Flûtes 2' et 1', Gros Nazard 5'1/3, Nazard et Larigot, Cornet, Trompette, Clairon, Cromorne et Voix humaine

Que signifie ce jeu de Tierce ou Tiercelette 1'3/5 que l'on retrouve dans tous les orgues dont TITELOUZE s'occupe, et où il envoie travailler ses compatriotes Crespin CARLIER, Nicolas BARBIER et autres flamands comme lui : LANGHEDUL, Valeran de HEMAN : à Poitiers, à Soissons, à l'abbatiale Sainte-Croix de Rouen, à St-Jean de Troyes, à St-Jean de Paris ? Et que ces jeux sont-ils devenus ? Ils ont tous disparu, ou plutôt, comme la grenouille jalouse du bœuf, elles ont "crevé" en prenant du diamètre : la Tiercelette est morte d'avoir trahi le Plein-jeu pour le Grand-jeu. Le lecteur trouvera toute cette histoire dans la "Tribune de l'Orgue", revue suisse romande, n° 2 et 3 de 1984 dans les articles fort bien informés de Nicolas GORENSTEIN intitulés : **Jehan TITELOUZE : la véritable naissance de l'orgue classique français ?** Attention au point d'interrogation !

Notre belle Normandie a perdu toutes ses Tiercelettes, et c'est un bien grand dommage : l'école parisienne de l'orgue a partout triomphé de ce qu'était autrefois, trésor flamand, le Plein-Jeu avec Tierce. Mais cela exige quelques mots d'explication. Il n'est en cela pas du tout question des cymbales de Tierce nordiques où la Tierce se plie aux reprises multiples : il s'agit d'un

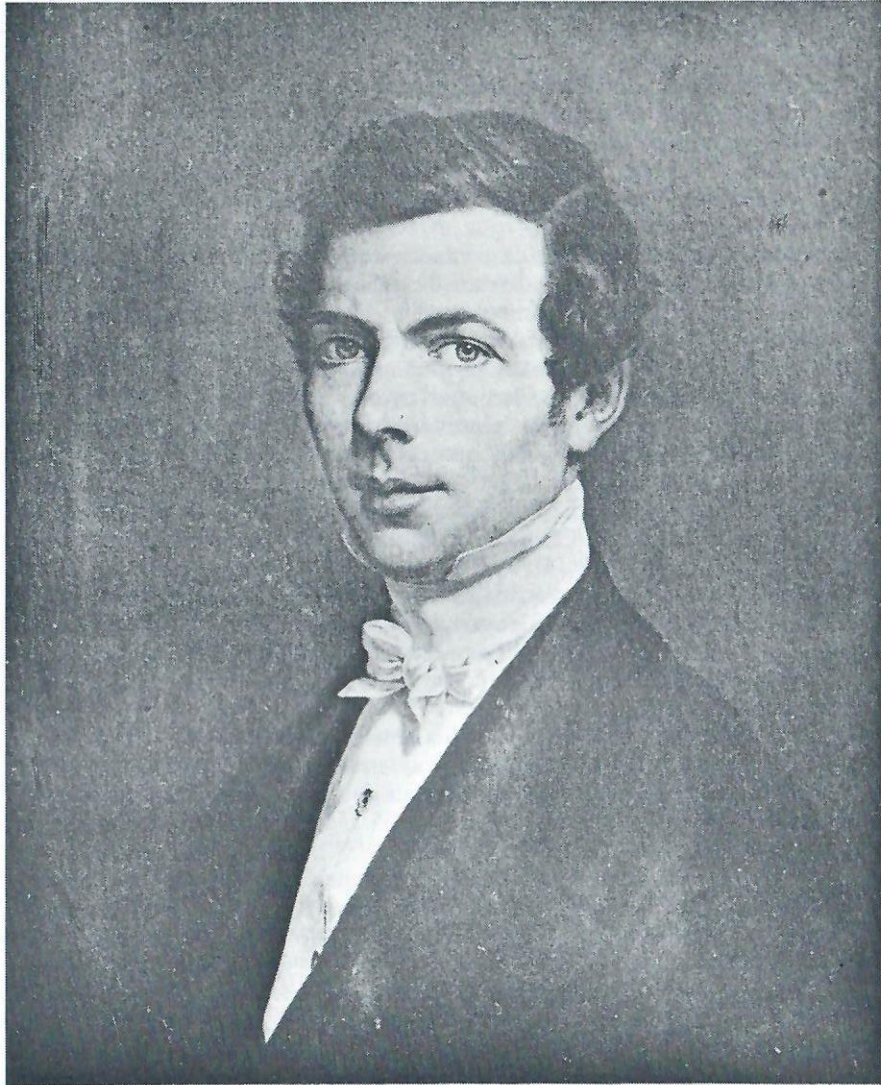
rang de tierce, mais sans reprise, incorporé à la cymbale comme dans l'orgue unique de Gimont dans le Gers, ou encore séparé comme à Roquemaure. C'est un jeu en tout point semblable aux Fournitures et Cymbales quant à la mesure des tuyaux, au métal, à l'harmonisation; mais "c'est un rang séparé du Plein-Jeu pour la commodité de l'accord et pour la liberté de la régulation". Continuons à citer Pierre CHÉRON :

"Parler de l'effet de cette Tierce dans le Plenum, c'est un peu essayer de traduire une lumière, une atmosphère, avec des mots... le mieux étant de venir sur place toucher l'orgue et écouter, de la nef, le Plenum avec ou sans Tierce. A défaut de ce contact direct, on peut dire que la Tierce apporte beaucoup de plénitude dans le médium et dans les basses, qu'elle fait chanter le soprano à la manière d'un jeu d'anche discret. Si l'on vise à un Plenum portant bien son nom, il s'avère que cette Tierce est indispensable - l'orgue le plus modeste, le plus condensé, doit avoir ce rang. Le rôle prépondérant dans le Plenum n'empêche pas, dans un instrument d'étude, d'utiliser cette Tierce séparée à des fins françaises : dans cette éventualité, il restera de rigueur que cette Tierce soit celle du Plein-Jeu".

On constatera que dès 1577, Nicolas BARBIER avait présenté un devis de 23 jeux pour l'orgue de Gisors avec la disposition suivante pour le G.O. : M 16', M 8', P 4', D 2', F V, Cy III, Tiercelette 1'3/5, Sifflet 1', B 8', GN 5'1/3 + 4', Cornet d'écho V, Tr 8', Cl 4', VH 8'. En 1615, Crespin CARLIER refit tous les jeux et ajouta B 16', Fl.tr.4' et une Petite-Quinte (Nazard ou Flageolet). Mais la Tiercelette disparut en 1774 avec le nouvel orgue de J.B.N. LEFEVRE, comme on peut le voir au chapitre sur Gisors.

Et c'est ainsi que l'on ne peut plus jouer le chanoine de Rouen que sur un vrai «plain-jeu» flamand à... Roquemaure de Provence, grâce aux frères JULLIEN, élèves du facteur flaman de Cuers (Var), Charles ROYER (1668) né à Namur.

Bibliographie : Nous renvoyons à toutes les participations dans les revues RENAISSANCE DE L'ORGUE et CONNAISSANCE DE L'ORGUE signées de Pierre HARDOUIN, à Pierre CHERON dans "Roquemaure/Le plein-jeu Renaissance/Mai 1970/ St-Michel l'Observatoire/04, à Serge PORRE, l'Orgue historique ROYER de Cuers (1668), Juin 1977, Toulon, et à Nicolas GORENSTEIN dans La Tribune de l'Orgue, Lausanne, 1984/2 & 3.



Aristide CAVAILLÉ-COLL
à 25 ans.
(D'après une peinture par Grenier).

OÙ RETROUVER ARISTIDE CAVAILLÉ-COLL ?

(contribution à la présentation des orgues normandes)

C'est à la dernière période d'Aristide CAVAILLÉ-COLL que se réfère l'idée courante faite sur le personnage, généreux, désintéressé, sur son type de construction tout de perfection et de sûreté technique, sur la littérature qui l'a suivi, avec la souplesse d'intensité et de couleur, l'accent "tragique" que l'on s'accorde à lui devoir ! Or, le goût du monumental est un fait d'époque, le symphonisme; seulement, personne mieux que lui ne sut y donner "de l'accent"...

En plein PARIS, où presque aucun de ses instruments n'a échappé aux assiduités de ses successeurs, sauf peut-être Saint-Sulpice, c'est facilement une impression bruyante et caricaturale qui est prise pour vraisemblable. Aussi est-il révélateur de rencontrer, au hasard des contrées les plus reculées, de ces orgues petits ou grands qui cachent, dans l'ombre, leur noble origine encore inviolée. Que de petits 5, 6 jeux, avec ou sans Clairon, avec ou sans ondulants, Bourdon ou Flûte-Harmonique, mais dont aucun n'est totalement semblable à l'autre. Certes, à 12, 15 jeux, la variété n'est-elle pas celle des grands 2 claviers, sitôt que quelques 2 pieds, quelques anches de Pédale, quelques Quintaton, Voix humaine ont leurs droits..., à moins qu'ils n'aient été bousculés à l'occasion d'une retouche de baroquisation, si encore tout un Récit ne s'est vu refondu dans une allégeance à SCHNITTGER !

Ces accidents fréquents et irréparables mis à part, que de fidèles témoins à découvrir en Languedoc, en Champagne, en Lorraine, en Normandie. Si l'on consulte le catalogue de l'atelier CAVAILLÉ-COLL, on est pris d'envies pour les contrées les plus exotiques qui devraient, en toute vraisemblance, collectionner encore de beaux souvenirs... jusqu'à PEKIN ! Aussi, qui a entendu SÈES, CAEN, FECAMP peut garder une juste appréciation de cette presque infaillible production. Mais je n'évoque ici que le visage définitif, cet état de grâce final où l'artiste s'est trouvé béatifié; or, sa vie est là, tout autre, avec cheminements, tournants, regards sur le passé, audaces fécondes ou sans lendemain...

Les recherches d'Aristide CAVAILLÉ-COLL se sont traduites par des publications, des brevets, des réalisations pleines d'invention surtout dans la période 1845-55, et les instruments d'avant 1870 nous offrent davantage de variétés dans les buffets, les combinaisons mécaniques, les formes et dimensions d'entailles, de cheminées qui se réduisent ensuite à quelques types. Les chefs d'ateliers, les harmonistes tenteront une normalisation des détails, mais il y aura toujours, malgré cette codification, une profonde adaptation à chaque édifice, une "personnalisation" par le choix des diapasons, des situations acoustiques des plans. Il faut comprendre qu'entre les périodes fastes, il y eut des années noires : le grand atelier français, en 1870, c'est trouvé vidé de la plupart de ses ouvriers, venus de pays germaniques ! puis, quelques faillites...



Héliog Dujardin, Paris.

A. Cavallé-Coll
3

Quand on a le rare privilège de rencontrer un instrument intact d'avant 1845, cette immuabilité de construction n'est pas encore ce qui pourra faire croire plus tard que tous les CAVAILLÉ-COLL se ressemblent, à première vue ! Il est vrai qu'une période instable suivit l'abandon du style classique, jusqu'après le congrès de MALINES qui normalisa les claviers. Il faut passer sur les travers de l'époque, ou ce que l'on considère comme tel, avec les Récits tout en 8 pieds, l'unique grand clavier avec des pleins-jeu sombres, des quintes sans fonction concertante, et comprendre les multiples voix gambées qui concourent à une certaine rondeur finale, l'accent mélancolique des nouveaux "pavillons" et anches fermées, mais aussi le sentiment "religieux" que conservent encore les tuyaux en ton. Car l'originalité qui surgit dans une foule de détails font penser que l'on ne s'ennuyait pas, sous la Restauration ! Même les grands mutilés comme Saint-Denis, Ajaccio, Saint-Roch, Penthemont, etc... recèlent les marques de la fièvre de "nouveau" qu'Aristide communiquait en dépit des attitudes bien réservées de ses proches, son frère, son père surtout (voir leur œuvre ultime, à LUÇON).

Saint-Jean d'ELBEUF peut représenter l'exemple type de cette ardente époque. Il s'y trouve, comme dans presque toutes les œuvres majeures d'Aristide, des hommages à ses prédécesseurs : tels Bourdons, tel Cornet, telles anches de batterie qu'il concevrait déjà tout autrement, mais qu'il conserve d'une tradition qu'il estime inégalable. Même à CAEN, tout comme à Notre-Dame ou à Saint-Sulpice, les anches des LEFEBVRE, des CLICQUOT auront ses préférences, pour les grands claviers.

Si l'on remonte plus loin dans son œuvre, c'est plutôt que de la recherche, du tâtonnement, et un scrupule que l'on ignore trop : PEZENAS, VERNEUIL tel que j'en ai le souvenir, LA-ROCHE-DERRIEN, surtout la paroisse de BOLBEC sont le témoignage convainquant de ce respect de la noblesse classique. Notre plateau de Caux recèle encore 2 curieux instruments qui restent problématiques, dans la connaissance que nous recherchons de ce grand artisan : ETRETAT, et le Temple de BOLBEC. Tout comme le Temple des BILLETTES, à PARIS, il s'agirait d'instruments de "laboratoire", revendus à bas-prix lorsque, l'atelier ayant évolué, ces sujet de démonstration ne répondaient plus à l'étiquette nouvelle. Archaïsmes et nouveautés s'y côtoient : traces des Bourdons-Célestes, première tentative d'emprunt à la Pédale, une foule de recherches, sinon de trouvailles qui nous sont proposées à l'étude, puisque la plupart abandonnées...

Bien des rêves créateurs persistent encore tard dans la carrière d'Aristide, tant de détails pittoresques et d'originalités se faisant jour à SAINT-OUEN, notamment. Ainsi, la renommée de notre héros de l'orgue reste à faire; si nous étions assez curieux, et cela assez vite pour que les préjugés qui se font sur l'orgue symphonique n'effacent pas ce qui en a fait la richesse, les prémices...

Philippe HARTMANN

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Orgue de Caudebec-en-Caux, photo P.et T.Vallotton	Couverture	1
Bourdon Jeanne d'Arc, tour St-Romain de la cathédrale de Rouen, photo Paccard		7
Le carillon de la cathédrale, tour sud, photo Paccard		10
Bourdon "Germaine", tour nord, photo Paccard		12
Orgue du Temple St-Eloi de Rouen, photo P. Vallotton		14
Orgue de St-Godard de Rouen, photo de concert		16
Orgue de St-Maclou de Rouen, photo P. Vallotton		18
Orgue de St-Ouen de Rouen, photo P. Vallotton		22
Orgue de Mont-Saint-Aignan, photo A.Maciet		24
Orgue de N.-D. de Bonsecours près de Rouen, photo J.P.Dumontier		26
Dessin de l'orgue de Gisors détruit en 1940 selon Dufourcq "Le Buffet" p. 196		28
Orgue 1982 de Gisors (Eure), photo Soularue		30
Orgue de N.-D. de Vernon (Eure) photo P. Vallotton		32
Orgue de N.-D. du Grand Andely (Eure), Archives de l'Eure		34
Orgue de St-Sauveur du Petit-Andely (Eure), Archives		36
Orgue positif de Christian Casse, photo privée		39
Orgue de St-Etienne de Caen (Calvados) photo R. Davy		42
Orgue de N.-D. de Guibray (Calvados) photo privée		44
Orgue de N.-D. de Louviers (Eure) Archives de l'Eure		46
Orgue de St-Jean d'Elbeuf (Seine Maritime) Archives		49
Orgue de la cathédrale du Havre, photo		52
Orgue de N.-D. de Caudebec-en-Caux (Seine Maritime) photo P. Vallotton		55
A. Cavaillé-Coll, jeune homme		58
A. Cavaillé-Coll âgé		60
La Cathédrale de Rouen, estampe du XVII ^e siècle	couverture,	4